

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

FONDS DES NATIONS UNIES
POUR L'ENFANCE



Programme de Coopération Côte d'Ivoire-Unicef 2003-2007

**RAPPORT FINAL D'EVALUATION DE LA STRATEGIE
DE COMMUNICATION SUR LE VIH SIDA
AVEC LES ENFANTS DE 6 A 12 ANS EN MILIEU
SCOLAIRE PRIMAIRE**

Juin 2006

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	2
INTRODUCTION	4
PREMIERE PARTIE : CONTEXTE GENERAL DE L'EVALUATION DE LA STRATEGIE DE COMMUNICATION SUR LE VIH SIDA AVEC LES ENFANTS DE 6 A 12 ANS EN MILIEU SCOLAIRE PRIMAIRE	6
I. RAPPEL DES TERMES DU MANDAT DE CONSULTANCE.....	7
1. Objectifs de l'évaluation :	7
1.1 Objectif Général.....	7
1.2 Objectifs spécifiques :	7
2. Résultats attendus	7
II. ASPECTS METHODOLOGIQUES ET DEMARCHE	8
1. La délimitation territoriale de l'enquête.....	8
2. La description de l'échantillonnage.....	11
3. La présentation des outils du recueil des données	12
4. Le plan d'analyse.....	13
DEUXIEME PARTIE : SYNTHESE DE L'ANALYSE DE LA STRATEGIE DE COMMUNICATION SUR LE VIH/SIDA AVEC LES ENFANTS DE 6 A 12 ANS EN MILIEU SCOLAIRE PRIMAIRE.....	15
I. RESULTATS DES GRILLES DE POSITIONNEMENT	17
1. Au niveau des pairs éducateurs et des écoliers ayant participé aux séances d'animation	17
1.1 Les compétences jugées globalement	18
1.2 L'accessibilité du livret	18
1.3 Le Renforcement des connaissances	18
1.4 La communication.....	19
1.5 L'action.....	19
1.6 La prise de décision	19
2. Au niveau des maîtres encadreurs et des parents d'élèves.....	20
2.1 Les rubriques jugées globalement	21
2.2 Le renforcement des capacités	21
2.3 Les apports pédagogiques du livret.....	21
2.4 Exploitation pratique du livret.....	21
2.5 Le changement de comportement	22
2.6 La communication.....	22
2.7 Le comportement	23
2.8 La prise de décision.....	23
II. RESULTATS DES FOCUS GROUPS ET DES ENTRETIENS DIRECTS AVEC LES ECOLIERS	24
1. Les focus groups.....	24
2. Les entretiens directs avec les écoliers	29
2.1. Perception du programme.....	30
2.2. Aspects spécifiques du livret.....	31
2.3. Actions et décisions.....	31

III. LES FORCES, LES FAIBLESSES ET LES POINTS CRITIQUES DE LA STRATEGIE DE COMMUNICATION SUR LE VIH/SIDA EN MILIEU SCOLAIRE PRIMAIRE	33
1. Les forces et les faiblesses de la stratégie de communication	33
2. Description des points critiques de la stratégie de communication	34
TROISIEME PARTIE : RECOMMANDATIONS POUR UN EVENTUEL PASSAGE A L'ECHELLE NATIONALE DE LA STRATEGIE DE COMMUNICATION SUR LE VIH/SIDA EN MILIEU SCOLAIRE PRIMAIRE	37
I. L'APPROPRIATION DE LA STRATEGIE DE COMMUNICATION SUR LE VIH/SIDA PAR LES ACTEURS DE L'ECOLE	38
1. La poursuite de la formation des acteurs	38
2. La connaissance du système scolaire	39
3. La concertation permanente entre les structures impliquées dans la lutte contre le SIDA en le milieu scolaire	39
II. IMPLICATION REELLE DE LA COMMUNAUTE TOUTE ENTIERE.....	40
1. L'éducation parentale	40
2. Implication d'organisations de la société civile.....	40
CONCLUSION.....	41
ANNEXES.....	42
ANNEXE 1 : Questionnaire à l'intention des ONGs, des maîtres encadreurs et des parents	43
ANNEXE 2 : Questionnaire à l'intention des écoliers	45
ANNEXE 3 : Guide de l'animateur des ateliers de convergence (Adultes)	47
ANNEXE 4 : Tableau statistique des zones et des populations enquêtées	57
ANNEXE 5 : Liste exhaustive des écoles ayant participé à l'enquête	58
ANNEXE 6 : Compilation des réponses des focus groups	59

INTRODUCTION

L'UNICEF en collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale a initié dans le cadre de la prévention du VIH/SIDA en milieu scolaire primaire, une recherche-action participative avec les enfants afin d'élaborer une stratégie de communication sur le VIH/SIDA. Cette initiative qui s'inscrit dans le cadre du Programme de Coopération Côte d'Ivoire-Unicef 2003-2007, vise à contribuer au développement de la communication et améliorer les connaissances de base (savoirs) et les compétences psychosociales (savoir-faire/life skills) des enfants en matière de VIH/SIDA dans les écoles primaires.

L'élaboration et la mise en œuvre de cette stratégie de communication sur le VIH/SIDA en milieu scolaire primaire ne s'inscrit pas dans le curriculum scolaire mais représente une approche active et participative des enfants à communiquer sur le VIH/SIDA à travers les activités extrascolaires.

Cette approche a été mise en œuvre en 3 phases :

- Une première phase a permis d'analyser des perceptions, des croyances, des connaissances et des besoins des enfants sur le VIH/SIDA.
- La seconde phase a mobilisé de près de 400 enfants d'écoles primaires situées dans différentes régions de Côte d'Ivoire pour la production et la diffusion de messages et de dessins devant servir au support de communication, en l'occurrence le livret VIH/SIDA du livret de sensibilisation intitulé « **Entre la vie, et le Sida, je choisis la vie** », titre formulé par les enfants eux-mêmes.
- Enfin la troisième phase a consisté au renforcement de capacités des enfants pairs éducateurs sur le VIH/SIDA avec la sensibilisation des enfants. Le renforcement des capacités des enfants s'est accompagné de celle des enseignants devant les encadrer.

Après la forte mobilisation (26 000 enfants, 260 enseignants dans 130 écoles) et de partenariat entre les différents acteurs de l'école, l'engouement manifesté par les élèves à l'occasion de cette activité de communication sur le VIH/SIDA, une évaluation de l'impact réel de cette stratégie de communication sur les enfants et leur environnement doit être menée avant toute opération d'extension à un plus grand nombre d'écoles. C'est dans ce cadre que se situe la présente étude évaluative.

Le présent document présente les résultats de l'activité d'évaluation menée sur les sites d'Abobo, de Bondoukou, de Bouaké et de San-Pédro où un processus de renforcement des capacités des pairs éducateurs et des activités de sensibilisation ont été effectivement mis en œuvre. Il formule de façon explicite l'impact de la stratégie de communication sur les enfants, les parents et leur environnement. Il propose aussi des pistes d'amélioration de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA en milieu scolaire primaire.

La première partie du document présente le contexte général de l'activité d'évaluation. Elle rappelle les objectifs poursuivis, les résultats attendus et le cadre méthodologique de l'évaluation.

La deuxième partie présente la synthèse de l'analyse de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans dans le milieu scolaire primaire. Cette synthèse se compose d'une analyse quantitative et d'une analyse qualitative de la stratégie de communication. L'analyse quantitative est faite à partir de données collectées à l'aide de deux grilles de positionnement conçues sous forme de questionnaire d'enquête. Quant à l'analyse qualitative, elle est menée avec les mêmes participants, regroupés en atelier de réflexion et d'échanges. Les participants ont pu apporter un éclairage supplémentaire en complétant les réponses écrites et en approfondissant, par les échanges avec leurs pairs et le consultant, sur les thèmes abordés qui correspondent à la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans dans l'enseignement primaire. Les résultats y sont présentés de façon globale.

La troisième partie présente des recommandations pour un éventuel passage à l'échelle dans un plus grand nombre d'établissements. Ces recommandations découlent des réflexions sur la stratégie de communication sur le VIH/SIDA.

Finalement on retrouve en annexe outre les questionnaires (annexe 1 et annexe 2), le guide de l'animateur (annexe 3), le tableau statistique des zones et des populations enquêtées (annexe 4), la liste exhaustive des écoles ayant participé à l'enquête (annexe 5). L'annexe 6 présente la compilation des réponses aux questions ouvertes posées lors des focus groups.

**PREMIERE PARTIE : CONTEXTE GENERAL DE L'EVALUATION DE LA STRATEGIE
DE COMMUNICATION SUR LE VIH SIDA AVEC LES ENFANTS DE 6 A 12 ANS EN
MILIEU SCOLAIRE PRIMAIRE**

I. RAPPEL DES TERMES DU MANDAT DE CONSULTANCE

1. Objectifs de l'évaluation :

- Cette évaluation s'adresse à différents groupes cibles :
- Les enfants ayant bénéficié de la formation des pairs éducateurs,
- Les élèves ayant participé aux activités de communication
- Les enseignants formés pour l'encadrement des enfants
- Les parents des élèves pairs éducateurs
- Les ONGs qui ont réalisé ces formations

1.1 Objectif Général

Evaluer l'effet sur les enfants et les parents de la mise en œuvre de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA par les pairs éducateurs en milieu scolaire, ainsi que l'efficacité de cette stratégie, et faire des recommandations pour un éventuel passage à l'échelle dans un plus grand nombre d'établissements..

1.2 Objectifs spécifiques :

- Analyser la stratégie de formation des pairs éducateurs pour en ressortir les points forts et les points faibles
- Evaluer le niveau de compétences des pairs éducateurs
- Analyser les stratégies d'action de formation des pairs éducateurs en milieu scolaire
- Mesurer la portée des actions des pairs éducateurs en milieu scolaire et extra scolaire
- Analyser les freins/limites aux actions des pairs éducateurs dans et en dehors de l'école

2. Résultats attendus

De manière spécifique, les résultats attendus sont :

- L'efficacité de la stratégie de communication par les pairs éducateurs est connue : analyse du niveau de connaissance des enfants à parité fille/garçon sur le VIH grâce à l'action des pairs éducateurs et au livret
- L'efficacité de la formation des pairs éducateurs est connue : appréciation du niveau de compétences des pairs éducateurs, analyse des points forts et points faibles de la stratégie de formation, description critique du mode d'action des pairs éducateurs en milieu scolaire
- L'impact des actions des pairs éducateurs en milieu scolaire est connu : évaluation des effets sur les parents et d'autres enfants ;
- Des conclusions sont tirées et des recommandations faites pour orienter la poursuite de la stratégie.

II. ASPECTS METHODOLOGIQUES ET DEMARCHE

Le cadre méthodologique de l'évaluation de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans en milieu scolaire primaire comprend :

1. La délimitation territoriale de l'enquête
2. L'échantillonnage
3. La présentation des outils du recueil de données
4. Le plan d'analyse

1. La délimitation territoriale de l'enquête

L'étude évaluative sera menée dans les directions régionales de l'Education Nationale (DREN) d'Abidjan, de Bondoukou, de San Pédro et de Bouaké. Ces directions régionales sus-citées en plus de celle de Man ont servi de champ expérimental à la stratégie de communication sur le VIH/SIDA selon les spécificités suivantes.

1. 1 DREN d'Abidjan

Tableau 1 :

Liste des écoles de la DREN d'Abidjan ayant développé la stratégie de communication sur le VIH/SIDA

I. IEP ABOBO 1	II. IEP ABOBO 2	III. IEP ABOBO 3
1. EPV LE DIALOGUE	1. EPP SOGÉFIA 6	1. EPP AGNISSANKOI 3B
2. EPV SABOTO	2. EPP SOGÉFIA 7	2. EPP AGNISSANKOI 4
3. EPV GNANGUY	3. EPP GENDARMERIE	3. EPV LES ANGELOTS
4. EPP CLOUETCHA 1	4. EPV BLE BERNABE	4. EPV SAINT MOISE
5. EPP CLOUETCHA 2	5. EPV SAINT AMADINE	5. EPV YATTEY N'GUESSAN
6. EPV BETHANIE	6. EPP AKEKOI MUNICIPALITE	6. EPV ABRAHAM AYEBY
7. EPP ABOBOTE 1	7. EPP N'TANOUAN 4	7. EPP MUNICAIPALITE
8. EPP HOUANTOUE 1	8. GS LES PINGOINS	8. EPP ANOKOUAKOUTE 2
9. EPV SAINT CYR	9. EPP AGBEKOI1	9. EPP ANOKOUAKOUTE 3
10. EPP PLATEAU DOKOUI DAD1	10. EPP HOUPHOUET BOIGNY	10.EPP AGOUE TO 1A
11. EPV NANTI	11. EPP HABITAT 1	11.EPP PK 18 BAD
12. EPV KILAYA	12. EPP HABITAT 2	12.EPP RAIL 3
13. EPP ABOBO BAOULE 1	13. EPP PLAQUE 1	13.EPP RAIL 4B
14. EPV ISGD	14. EPP PLAQUE 3	14.EPP CENTRE
15. EPP KENNEDY BAD	15. EPV PERSEVERANCE	15.EPP SAGBE
	16. EPV AMANI	
	17. EPP SOGÉFIA 6	
	18. EPP SOGÉFIA 7	
	19. EPP GENDARMERIE	
	20. EPV BLE BERNABE	
	21. EPV SAINT AMADINE	
	23. EPV BLE BERNABE	

La mise en œuvre de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA sera faite dans les écoles primaires publiques et privées des Inspections de l'Enseignement Primaire (IEP) d'Abobo 1, Abobo 2 et d'Abobo 3. Dans chaque IEP un coordonnateur désigné est chargé

de réguler la formation et établir des bilans partiels dans l'optique de la rémédiation. Messieurs Kadjo François, Dalé Dalé et Madame Kouakou Amino Christine sont coordonnateurs respectivement à Abobo 1, Abobo 2 et Abobo 3.

1.2 DREN de Bondoukou

Tableau 2 :

Liste des écoles de la DREN de Bondoukou ayant développé la stratégie de communication sur le VIH/SIDA

IEP I de BONDOUKOU	IEP II DE BONDOUKOU
1. EPP CENTRE 1	1. EPP SUD 1
2. EPP DONZOSSO	2. EPP SUD 2
3. EPP RÉSIDENTIEL	3. EPP SUD 3
4. EPP BAD KAMAGAWA	4. EPP CAMP MILITAIRE
5. EPP MERÉ	5. BONDOUKOU NORD 1
6. EPP WELÉKEHI	6. BONDOUKOU SUD 2
7. EPP PLATEAU	7. BONDOUKOU SUD 3
8. EPP SOKO 2	8. EPP BAD 1
9. EPP EST	9. EPP BAD ZANZAN
10. EPP TAKOUTOU	10. ALLIAGUI 1
11. EPV EL BANITEIM	11. ALLIAGUI 2

Ici l'opérationnalisation de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA s'est déroulée dans 22 écoles primaires dont 21 publiques et 1 privée réparties sur deux IEP : Bondoukou 1 et Bondoukou 2. Un coordonnateur par IEP a été commis à l'effet de gérer les aspects socio didactiques de ce programme. Messieurs N'guettia Koffi Tehua et Kouakou Kouadio sont en service respectivement à l'IEP 1 et à l'IEP 2. Ils devraient en toutes circonstances s'impliquer activement à la réussite de cette opération dans leur zone.

1.3 DREN de Bouaké

Tableau 3 :

Liste des écoles de la DREN de Bouaké ayant développé la stratégie de communication sur le VIH/SIDA

IEPs de BOUAKE
1. AIR-FRANCE : BASSA
2. DJAMOUROU : LIBERTE
3. AHOUGNASOU : EPP AHOUGNASSOU I
4. SOKOURA : BAKASSA
5. KOKO : EPP KOKO I
6. GONFREVILLE : EPP GONFREVILLE I

Pour cette DREN, une liste de 06 écoles nous a été communiquée sans précision de l'appartenance à une circonscription de l'enseignement primaire. Le constat qui s'y dégage, c'est que l'école d'une manière générale n'a pas fonctionné depuis septembre

2002, date du déclenchement de la crise armée dans notre pays. Autrement dit, toutes les structures ayant été délocalisées il est aujourd'hui encore impossible de parler « d'école » dans la DREN de Bouaké. Néanmoins il faut se nourrir d'espoir. A partir donc d'échos qui nous parviennent de cette zone, nous osons espérer que quelque chose a été fait pour protéger nos enfants contre la prolifération du VIH/SIDA. Le besoin de s'y rendre pour une analyse normative de la situation s'impose à nous.

1. 4 DREN de San Pedro

Tableau 4 :

Liste des écoles de la DREN de San Pedro ayant développé la stratégie de communication sur le VIH/SIDA

IEP SAN PEDRO
1. EPP ANNEXE 1
2. EPP BAD BARDOT 3
3. EPP BAD SUD 1
4. EPP BARDOT CENTRE
5. EPP BARDOT CENTRE 5
6. EPP JEUNE CHAMBRE
7. EPP LAC 3 BAD
8. EPP SP 5
9. EPP MUNICIPALE
10. EPP SONOKOU EXTENTION
11. EPP SONOKOU 3
12. EPP SP 1
13. EPP SP 2
14. EPP SP 3
15. EPP SP
16. EPP SP 6
17. EPP SP 8
18. EPP SP CITE 1
19. EPP SP LA PAIX
20. EPP SP LAC 1
21. EPP SP LAC 5
22. EPP SP MUNICIPALE 2
23. EPP SP 1

Comme dans les autres DREN, 23 écoles toutes publiques de l'IEP de San Pedro ont été identifiées pour la mise en œuvre de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA en milieu scolaire primaire. Monsieur Aka Orsot Bernabé, Conseiller Pédagogique de secteur en est le coordonnateur.

1.5 DREN de MAN

Tableau 5 :

Liste des écoles de la DREN de Man ayant développé la stratégie de communication sur le VIH/SIDA

IEP DANANE	
1.	FRANCO ARABE
2.	GOUTRO
3.	DEAHOUEPLEU
4.	BELLEVILLE
5.	COMMERCE 3
6.	BOUAPLEU
7.	LAPLEU
8.	TP
9.	PROTETANTE
10.	MORIBADOUGOU
11.	GUIN HOUYE
12.	BLIZREU
13.	KPAKLEPLEU
14.	HOUPHOUET VILLE
15.	GNINGLEU
16.	BLESSALEU
17.	PETIT DANANE
18.	PROTESTANT 2
19.	DIOULABOUGOU
20.	COMMERCE 1

A l'IEP de Danané, 20 écoles primaires dont 2 confessionnelles ont participé au programme de développement de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA en milieu scolaire primaire. Région de forte tension du fait de la crise politico-militaire, la situation est similaire à celle de Bouaké.

A l'exception des DREN de Bouaké et de Man qui se trouvent en zone occupée par les Forces Armées des Forces Nouvelles, les autres DREN de notre étude sont d'accès facile pour la raison qu'elles sont implantées en zone non occupée.

2. La description de l'échantillonnage

Le plan du recueil des données communiqué par le commanditaire au consultant prévoit d'associer « les sujets de l'enquête à l'enquête ». De ce fait dans chaque DREN, l'étude considérera les cibles suivantes :

- les enfants ayant bénéficié de la formation des pairs éducateurs,
- les élèves ayant participé aux activités de communication
- les enseignants formés pour l'encadrement des enfants
- les parents des élèves pairs éducateurs
- les ONGs qui ont réalisé ces formations

L'enquête couvrira toutes ces populations. Cependant des contraintes de temps nous amènent à ne porter notre enquête que sur une population réduite mais assez représentative pour le besoin de généralisation des conclusions.

Le tableau suivant résume bien la situation :

Tableau 6 :
Zones et populations retenues pour l'enquête

IEP	MAITRES EDUCATEURS	COGES	PAIRS EDUCATEURS	ECOLES	ONG
Abobo	18	6	33	33	1
Bondoukou	12	4	22	22	1
Bouaké	12	4	12	6	1
San Pédro	12	4	23	23	Idem Abobo
TOTAL	54	16	90	84	3

Globalement, cet échantillonnage représente 64% des écoles, 20,76% des maîtres encadreurs et 80,76% des enfants impliqués dans le projet. Ainsi dans chaque IEP, en moyenne un enseignant par secteur pédagogique sera associé à l'enquête et le COGES sera représenté par 2 membres. L'échantillonnage nous paraît donc suffisamment significatif pour recueillir des données pertinentes pour l'enquête.

Les pairs éducateurs et les élèves formés par les maîtres encadreurs auront à leur niveau à donner leurs avis sur la formation quant à une éventuelle émergence d'attitude favorable à la lutte contre le SIDA. Ils seront observés en situation soit en classe soit dans la cour de l'école pendant la récréation.

Concernant les ONGs, des entretiens directs se tiendront avec elles individuellement.

3. La présentation des outils du recueil des données

Les outils conçus pour recueillir les avis des différentes cibles sur la stratégie de communication sur le VIH/SIDA se présentent sous forme de questionnaire à l'intention des écoliers d'une part et des enseignants, des membres du COGES d'autre part. A ces deux questionnaires s'ajoute le guide de l'animateur des ateliers de convergence dont le but est de fournir un cadre de discussion autour de l'impact du livret VIH/SIDA sur les enfants et leur environnement.

3.1 Le questionnaire destiné aux écoliers

C'est un questionnaire à choix de réponse conçu autour de cinq critères :

- l'accessibilité du livret
- le renforcement des connaissances sur le VIH/SIDA
- la communication
- l'action
- la prise de décision

Une rubrique « commentaire » est prévue pour ceux des écoliers qui voudraient s'exprimer largement et librement sur la question du VIH/SIDA.

3. 2 Le questionnaire destiné aux maîtres encadreurs, aux parents et aux ONGs

Il est conçu dans le même esprit que le questionnaire destiné aux écoliers mais comporte 7 critères :

- le renforcement des capacités
- l'apport pédagogique du livret
- l'exploitation pratique du livret
- le changement de comportement
- la communication
- le comportement
- la prise de décision

Comme pour le questionnaire précédent, il comporte une rubrique « commentaire » qui permet aux répondants de s'exprimer librement sur la stratégie de communication sur le VIH/SIDA.

3. 3 Le guide de l'animateur

Comme dit plus haut, le guide de l'animateur s'inscrit dans la démarche visant à évaluer l'impact de la formation des pairs éducateurs sur l'utilisation du livret VIH/SIDA en milieu scolaire primaire. Il comprend trois blocs de thèmes de discussion. Chaque thème est décliné en sous-thèmes dont l'indicateur de discussion est décliné en termes de questions de base.

Le bloc 1 s'intitule : on s'informe, il permet d'échanger sur les perceptions sur le VIH/SIDA en milieu scolaire primaire.

Le bloc 2 : on débat traite de la pertinence du livret sur le VIH/SIDA.

Le bloc 3 : on agit : se présente sous la forme d'un plaidoyer dont le but est de permettre aux participants de proposer des pistes d'action pour un éventuel passage à l'échelle d'un plus grand nombre d'établissements.

L'animateur devra, pour chaque bloc, faire une synthèse des discussions. Cette synthèse est lue aux participants pour avis et conformité.

4. Le plan d'analyse

Conformément aux termes de référence de la mission d'évaluation, la relation que nous cherchons à établir est belle et bien précisée par les objectifs spécifiques de la mission à savoir :

- Analyser la stratégie de formation des pairs éducateurs pour en ressortir les points forts et les points faibles ;
- Evaluer le niveau de compétences des pairs éducateurs ;
- Analyser les stratégies d'action de formation des pairs éducateurs en milieu scolaire ;
- Mesurer la portée des actions des pairs éducateurs en milieu scolaire et extra scolaire ;

- Analyser les freins/limites aux actions des pairs éducateurs dans et en dehors de l'école.

A l'analyse, le déterminant majeur de cette étude est l'action des pairs éducateurs post formation en milieu scolaire et extrascolaire.

Le protocole d'enquête basé sur le questionnaire et la grille de convergence rendront bien compte des différentes préoccupations sus mentionnées.

Pour y parvenir nous adoptons la démarche suivante :

4. 1 Pour le questionnaire élève

Ce protocole est conçu sur la base des questions à choix multiples autour des critères. Les réponses seront donc codifiées. A l'aide de la distribution des scores entre les indicateurs de réponses, nous identifierons le nombre d'individus par critère en calculant la moyenne et le pourcentage pour examiner la direction et l'étendue des positions.

Pour s'en rendre compte nous constituerons deux groupes :

- les réponses convergentes
- les réponses divergentes

La constitution de ces deux groupes nous apparaît comme un moyen significatif pour faire ressortir ces différences au regard de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA. De manière générale, nous procéderons à une analyse par tableau, sans considération de la localisation, en faisant bien apparaître le nombre de répondants, la moyenne et le pourcentage.

Enfin l'analyse normative pourrait faire ressortir des spécificités régionales. Dans ce cas, ces données seront intégrées dans les conclusions.

Pour l'exploitation de la rubrique « commentaire », il s'agira comme préalable, de faire une analyse de contenu des réponses proposées, ensuite d'attribuer des valeurs numériques aux catégories qui auront été déterminées.

Pour cause d'explication, nous comptons alors corrélérer ces catégories avec les réponses de base.

4. 2 Pour le questionnaire enseignants, parents et ONGs

La démarche sera la même que pour le questionnaire élève.

**DEUXIEME PARTIE : SYNTHESE DE L'ANALYSE DE LA STRATEGIE DE
COMMUNICATION SUR LE VIH/SIDA AVEC LES ENFANTS DE 6 A 12 ANS EN
MILIEU SCOLAIRE PRIMAIRE**

L'analyse de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans en milieu scolaire primaire a été réalisée en vue d'obtenir des informations sur les compétences des pairs éducateurs, des maîtres encadreurs afin d'évaluer l'effet de la mise en œuvre de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA sur les enfants et les parents ainsi que l'efficacité de cette stratégie. Ces informations ont été données par des personnes directement concernées par la stratégie de communication. Il s'agit : des enfants ayant bénéficié de la formation des pairs éducateurs ; des élèves ayant participé aux activités de communication ; des enseignants formés pour l'encadrement des enfants ; des parents d'élèves; des ONGs qui ont réalisé ces formations. Elles nous ont permis de dresser un portrait de la situation de la stratégie de communication et d'en déduire, en partie, des propositions pour un éventuel passage à l'échelle dans un plus grand nombre d'établissements.

Les résultats sont obtenus par les deux modes de recueil des données. Le premier mode consistait en une enquête faite à l'aide de deux grilles de positionnement : une grille destinée aux maîtres encadreurs, aux parents d'élèves et aux ONGs ; et une autre grille destinée aux écoliers. Le deuxième mode consistait en des consultations réalisées avec différents groupes d'intervenants réunis en ateliers. Le premier apporte un éclairage quantitatif. Le deuxième apporte un éclairage qualitatif, puisque les participants ont pu échanger et expliciter leurs points de vue. Dans les deux cas, les résultats des consultations écrites et verbales sont bénéfiques pour les initiateurs du projet, pour la définition des moyens appropriés, en vue de l'amélioration de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA en milieu scolaire primaire et pour un éventuel passage à l'échelle dans un plus grand nombre d'établissements.

Les maîtres encadreurs, pairs éducateurs et parents d'élèves qui ont répondu aux grilles de positionnement sur l'impact de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA sur les enfants et leur environnement ont ensuite participé au deuxième mode de recrutement des données : les ateliers de convergence. Ces rencontres se sont tenues à Abidjan (Abobo), Bondoukou, Bouaké et San-Pedro, entre le 19 juin et le 05 juillet 2006.

Concernant les ONGs, des entretiens directs ont pu se tenir avec elles individuellement. Les avis de trois ONGs a pu être recueillis.

Les participants ont été sélectionnés en s'assurant de leur implication au projet, de leur fonction et du genre.

Au total, 193 personnes (76 maîtres encadreurs, parents d'élèves et 117 écoliers) provenant de 47 écoles primaires dont les effectifs correspondent à 57,30% de l'effectif de la population-cible, ont répondu aux grilles et participé aux ateliers de convergence :

Grille maîtres encadreurs et parents d'élèves :

- 89,47% (n=68) des répondants appartiennent à la catégorie des maîtres encadreurs
- 10,52% (n=8) sont des parents d'élèves
- 84,21% (n=64) sont de sexe masculin
- 15,78% (n=12) sont de sexe féminin

Grille écoliers :

Les écoliers des classes des cours élémentaires et des cours moyens ayant participé aux activités de communication se répartissent comme suit :

- 58,97% de garçons (n=69)
- 41,02% de filles (n=48)

I. RESULTATS DES GRILLES DE POSITIONNEMENT

1. Au niveau des pairs éducateurs et des écoliers ayant participé aux séances d'animation

Tableau 7 :
Répartition des réponses des écoliers

Rubriques de la grille de positionnement	Nbre d'écoliers	%
002 : Accessibilité du livret		
Je comprends seul (e) le contenu du livret	64	67,36%
J'ai besoin de l'aide de mes camarades pour mieux comprendre le livret	29	30,52%
Je ne comprends rien dans le livret	2	2,10%
003 : Renforcement des connaissances sur le VIH/SIDA		
Je connais les dangers liés à l'infection au VIH/SIDA	59	62,10%
Je sais comment survient l'infection	17	17,89%
Je sais comment prévenir l'infection	19	20,00%
004 : Communication		
Je ne parle jamais du VIH/SIDA	7	7,36%
Je parle du VIH/SIDA avec mes camarades	39	41,05%
Je parle du VIH/SIDA avec mes frères et mes sœurs, mon père et ma mère	49	51,57%
005 : Action		
Pour éviter le VIH/SIDA, je respecte et je donne des conseils du livret à mes camarades	49	51,57%
Pour éviter le VIH/SIDA, je respecte les conseils que me donne le livret	41	43,15%
Pour éviter le VIH/SIDA, je ne joue pas avec mes camarades	5	5,26%
006 : Prise de décision		
Pour me protéger contre le VIH/SIDA j'attends d'être adulte, pour aller avec une femme	17	17,89%
Pour me protéger contre le VIH/SIDA, je refuse de partager ma brosse à dents avec les autres	22	23,15%
Pour me protéger contre le VIH/SIDA, je ne joue plus avec les objets ramassés par terre	56	58,94%

Les réponses de l'ensemble des élèves qui ont rempli la grille d'enquête permettent de mesurer l'impact des actions des pairs éducateurs en milieu scolaire et extra-scolaire à partir de 5 domaines de compétences ; à savoir :

- l'accessibilité du livret ;
- le renforcement des connaissances sur le VIH/SIDA ;
- la communication ;
- l'action ;
- la prise de décision.

Trois indicateurs de réponses par domaine ont été retenus. Les réponses convergentes sont les réponses attendues, les réponses qui vont dans le sens de l'impact positif de la stratégie sur le VIH/SIDA. Les réponses divergentes sont les réponses les moins

attendues, les réponses qui agissent dans le sens négatif de la stratégie qui induisent des besoins de renforcement. C'est à partir de ces pôles que sont analysés les résultats.

1.1 Les compétences jugées globalement

D'une manière générale, l'impact est positif dans les cinq domaines de compétences puisque les réponses attendues dans ces 5 domaines de compétences varient entre 51% et 67%. De ce constat l'on retiendra donc que les positions contre le VIH/SIDA prises globalement sont significatives puisqu'elles montrent clairement que les enfants ont une bonne connaissance des dangers de prolifération du VIH/SIDA et plus est, ils s'engagent même à travers des actions et des prises de décisions dynamiques à arrêter cette pandémie. Voyons maintenant plus en détail la distribution des scores dans les 5 domaines.

1.2 L'accessibilité du livret

Pour ce domaine, il s'agissait pour les écoliers de se prononcer sur les trois items suivants :

Je comprends seul (e) le contenu du livret ;

J'ai besoin de l'aide de mes camarades pour mieux comprendre le livret ;

Je ne comprends rien dans le livret.

Le constat est que 67,36% des élèves impliqués dans l'étude comprennent aisément le contenu du livret. Par contre 30,52% des élèves éprouvent des difficultés de compréhension du livret. Ceux-ci ont même recours à l'aide de leurs camarades pour mieux s'approprier les contenus du livret. Enfin 2,10% des répondants ne comprennent rien du tout dans le livret. Ce pourcentage correspond à celui des élèves des petites classes (CE1) qui savent à peine lire et écrire. L'exercice de compréhension des contenus du livret a paru difficile pour ces élèves.

Ces différents scores dans l'ensemble présentent une meilleure visibilité des actions des pairs éducateurs sur le terrain. Cela donne à croire que la prise de conscience de la pandémie du VIH/SIDA est réelle mais des actions concertées (interaction élèves-élèves, élèves et enseignants, élève et parents) constituent une dynamique qui pourrait mieux enrichir les enfants sur les dangers que représente cette maladie pour leur avenir.

1.3 Le Renforcement des connaissances

Concernant cette compétence, les écoliers avaient à dire s'ils connaissaient les dangers liés à l'infection au VIH/SIDA, s'ils savaient comment survient l'infection et comment la prévenir.

62,10% des enfants disent connaître les dangers liés à l'infection au VIH pendant que les connaissances sur comment survient l'infection et comment la prévenir représentent respectivement 17% et 20%. L'intérêt des enfants est donc plus porté sur les dangers à l'infection au VIH. Cela traduit sans doute la prise de conscience des dangers liés à la pandémie du VIH/SIDA. Ce choix se justifie certainement à cause de son caractère plus

concret que les connaissances relatives au mode d'infection et à la prévention qui sont plutôt théoriques.

On retiendra donc qu'il y'a un renforcement significatif des connaissances sur le VIH/SIDA.

1.4 La communication

Pour la communication, les répondants avaient à indiquer leur comportement par rapport à trois affirmations :

Je ne parle jamais du VIH/SIDA ; je parle du VIH/SIDA avec mes camarades ; je parle du VIH/SIDA avec mes frères et mes sœurs, mon père et ma mère.

Hormis 7,36% des enfants qui ne parlent jamais du VIH/SIDA, la quasi-totalité des répondants en parlent soit avec des camarades (41,05%) soit en famille avec le père, la mère, les frères et les sœurs (51,57%).

La distribution des scores montre bien qu'il y'a une implication des parents dans la communication sur le VIH/SIDA selon les enfants. Ce pourcentage est tout de même moyen et pourrait s'améliorer si on diversifie les stratégies de communication en recourant aux médias et aux techniques d'information d'éducation et de communication (IEC).

1.5 L'action

Ici les écoliers avaient à indiquer l'action qu'ils privilégiaient entre trois actions proposées par le questionnaire pour éviter le VIH/SIDA : ne plus jouer avec les camarades ; respecter et donner les conseils du livret aux camarades ; respecter les conseils du livret.

Pour éviter le SIDA, 5,2% des enfants pensent qu'il ne faut pas jouer avec les camarades ; par contre 51,5% estiment qu'il faut respecter et donner des conseils du livret aux camarades et 43,1% enfin veulent seulement respecter les conseils du livret.

On retiendra de cette prise de position, la volonté de la quasi-totalité des enfants (94,6%) de se conformer aux prescriptions du livret. De surcroît un peu plus de la moitié (51,5%) affirment vulgariser les conseils du livret dans leur environnement. Ils brisent ainsi les mythes et tabous liés aux questions du sexe et du VIH/SIDA. L'attitude des 5,2% qui pensent que pour éviter le VIH/SIDA, il ne faut pas jouer avec les camarades pose une fois de plus le problème de la compréhension des contenus véhiculés par le livret.

1.6 La prise de décision

A ce niveau de responsabilité, 17,8% des répondants pensent que la meilleure façon de se protéger contre le VIH/SIDA c'est le refus d'aller avec une femme avant l'âge adulte. Cette catégorie d'enfants prône de ce fait l'abstinence. Par contre 58,9% considèrent qu'il faut éviter de jouer avec les objets ramassés par terre alors que 23,1% des enfants disent qu'il faut refuser désormais de partager sa brosse à dents avec les autres. Ces deux derniers groupes de répondants décident donc de mener des actions contre le VIH/SIDA au quotidien. L'émergence de ces nouvelles attitudes montre bien l'impact de la stratégie de communication menée avec les enfants qui ont privilégié des actions conformes à leur

âge et leur état d'esprit même si 17% retiennent que la meilleure façon de se protéger contre le VIH/SIDA est de refuser d'aller avec une femme avant l'âge adulte.

Au total la réaction de la majorité des enfants montre bien l'intérêt qu'ils portent aux activités de sensibilisation, d'information et d'éducation sur le VIH/SIDA. Ils acceptent volontiers d'en parler au grand jour démontrant ainsi que le VIH/SIDA ne doit plus être considéré comme un sujet tabou. Cependant la présence de réponses divergentes (entre 5% et 7%) c'est-à-dire qui ne vont pas dans le sens souhaité laisse transparaître des insuffisances dans la stratégie de communication.

Ces quelques insuffisances se traduisant essentiellement par des problèmes de compréhension des contenus du livret ne doivent pas faire perdre de vue que l'impact de la stratégie de communication est positif sur la grande majorité des enfants. Cela permet d'affirmer que la lutte contre la pandémie du VIH/SIDA peut passer par les enfants. Leurs réactions interpellent les adultes qui, dans le cadre de la prévention contre le SIDA, doivent absolument tenir compte de leurs perceptions.

2. Au niveau des maîtres encadreurs et des parents d'élèves

Tableau 8 : Répartition des réponses des maîtres encadreurs et des parents d'élèves

Rubriques de la grille de positionnement	Nbre	%
1. Renforcement des capacités		
Le livret améliore les connaissances sur le VIH/SIDA	54	80,59%
Le livret n'a pas d'intérêt pour le maître	0	0,00 %
Le livret facilite la méthodologie d'enseignement sur le VIH/SIDA	13	19,40%
2. Apport pédagogique du livret		
Le livret est un support pédagogique adapté	52	77,61%
Le livret est un support pédagogique qui comporte des insuffisances	15	22,38%
Le livret est un support pédagogique inexploitable	0	0,00 %
3. Exploitation pratique du livret		
Les contenus du livret correspondent à l'environnement de l'écolier	34	50,74%
Les contenus du livret n'intéressent pas la vie de l'écolier	0	0,00%
Les contenus du livret sont utiles pour tous les usagers	33	49,25%
4. Changement de comportement		
Les écoliers ont acquis la facilité d'échanger sur le VIH/SIDA	40	59,70%
Les écoliers communiquent aisément et adoptent des comportements adéquats pour prévenir le VIH/SIDA	27	40,29%
Les écoliers restent indifférents aux conseils du livret	0	00,0%
5. Communication		
L'enfant discute aisément des questions relatives au VIH/SIDA avec tous les membres de famille	36	53,73%
L'enfant parle de VIH/SIDA avec ses frères et sœurs uniquement	29	43,28%
L'enfant n'évoque pas la question du VIH/SIDA	2	2,98%
6. Comportement		
L'enfant ne touche plus aux objets souillés par mesure de prudence	43	64,17%
L'enfant se méfie de tout le monde par crainte du SIDA	0	0,00%
L'enfant respecte les mesures d'hygiène	24	35,82%
7. Prise de décision		
L'enfant s'oppose à toutes les pratiques à risque	48	71,64%
L'enfant refuse de se faire coiffer ou tailler les ongles avec une lame usagée	17	25,37%
L'enfant ne réagit pas face aux situations à risque	2	2,98 %

Les réponses de l'ensemble des maîtres encadreurs et des parents d'élèves (adultes) favorisent un regard critique sur :

- le renforcement des capacités
- les apports pédagogiques du livret
- l'exploitation pratique du livret
- le changement de comportement
- la communication
- le comportement observable de l'enfant
- la prise de décision de l'enfant

Les indicateurs, considérés ici comme un Check List, facilitent l'observation sur le terrain sans altérer leur force de jaugeage des actions menées sur le terrain par les élèves. Un constat diagnostique sera donc fait de la perception de la stratégie de communication par les adultes.

2.1 Les rubriques jugées globalement

D'une manière générale, le livret tel que conçu améliore les connaissances sur le VIH/SIDA. Selon les adultes, ce livret est un bon support didactique ; il est d'exploitation pratique ; donc favorise le changement de comportement, une meilleure communication, l'émergence de nouveaux comportements, la prise de décision. Voyons maintenant plus en détails chaque rubrique en le confrontant si possible aux réponses des élèves.

2.2 Le renforcement des capacités

Pour 80,5% des enseignants et des parents interrogés, le livret améliore les connaissances sur le VIH/SIDA mais seulement 19,4% estiment qu'il facilite la méthodologie d'enseignement sur le VIH/SIDA.

En effet, élèves comme enseignants affirment que le livret est un bon outil didactique. 67% des élèves ont attesté comprendre seuls le contenu du livret. Malheureusement peu d'enseignants le trouvent d'un bon apport méthodologique d'enseignement. Cela induit un besoin d'encadrement et de suivi des maîtres dans les dimensions théoriques et pratiques des compétences.

2.3 Les apports pédagogiques du livret

77,6% des adultes attestent que le livret est un support pédagogique adapté mais 22,3% pensent encore que ce livret comporte des insuffisances. Aucun participant n'a affirmé qu'il s'agissait d'un support inexploitable. Cela dénote qu'en dépit des insuffisances le livret peut bien servir la cause de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA si les insuffisances sont corrigées.

2.4 Exploitation pratique du livret

Pour 50,74% des adultes interrogés, les contenus du livret correspondent bien à l'environnement de l'écolier. Autrement dit, les notions abordées et les différents conseils

donnés sont autant d'éléments dynamiques et réalistes qui permettent au jeune enfant de mieux comprendre le danger que représente le VIH/SIDA dans sa vie de tous les jours. Ce support a été jugé aussi utile pour tous les usagers (49,25%). En effet, il véhicule des informations scientifiques simples et pratiques. Il peut donc entrer comme support de base dans les activités de formation ou d'auto formation.

2.5 Le changement de comportement

Les adultes ont remarqué que les stratégies de communication mises en œuvre sur le VIH/ SIDA ont beaucoup favorisé l'interaction entre les écoliers sur la question du VIH/SIDA (59,7%). Ils ont aussi noté l'aisance de communication chez ces écoliers toujours sur la question du SIDA et le changement de comportement occasionné par ces échanges (40,29%). Les élèves eux-mêmes ont affirmé qu'ils abordent avec aisance le thème du SIDA dans leur environnement immédiat comme actions de sensibilisation sur les infections liées au VIH/SIDA.

On retient donc que ce projet a contribué à améliorer le comportement des écoliers vis-à-vis du VIH/SIDA. Par conséquent, on apprécie avec satisfaction la bonne portée des actions des pairs éducateurs ainsi que leurs compétences à véhiculer les messages du livret en milieu scolaire et extra- scolaire.

2.6 La communication

Les adultes (53,7%) reconnaissent qu'il y a désormais des interactions positives entre l'écolier et les membres de sa famille à propos de la question du VIH/SIDA. Malheureusement, 43,28% des adultes de notre échantillon ont souligné que cette question d'infection liée au SIDA n'est pas abordée en présence des parents. L'écolier en parle uniquement avec ses frères et sœurs. De nos jours dans certaines familles encore, les parents refusent d'aborder la question du sexe avec leurs enfants. Ils estiment qu'en parler à ce stade de développement de l'enfant c'est lui ouvrir les portes de la débauche.

2,98% des adultes ayant répondu au questionnaire reconnaissent de ce fait, que l'enfant n'évoque pas la question du VIH/SIDA à l'école et en dehors de l'école.

Les adultes confirment par ces scores, les avis des enfants dont la grande majorité (plus de 90%) affirme parler du VIH/SIDA soit avec leurs camarades, soit avec les membres de la famille. Quand on sait que les enfants dans les quartiers se regroupent pour des activités diverses, on peut penser que dans les cercles d'amis, la question du VIH/SIDA sera abordé. L'enfant ayant participé aux activités de sensibilisation apportera l'information juste au sein du groupe d'amis qui la répéteront auprès d'autres enfants ou d'autres familles. L'environnement des enfants peut donc être influencé par des actions organisées ou informelles. La meilleure communication sur le VIH/SIDA est celle qui implique volontairement tous les partenaires de l'école, notamment les parents d'élèves, dans la lutte contre le SIDA par un suivi régulier sur le terrain. Mais les discussions à bâtons rompus menées de façon informelle par les enfants autour d'eux peuvent contribuer à influencer positivement l'environnement.

2.7 Le comportement

Concernant le comportement, 64,1% des adultes constatent que les enfants ne touchent plus aux objets souillés par mesure de prudence. 35,82% ont observé aussi que les enfants respectent même les mesures d'hygiène. Ces comportements des enfants relèvent, on s'en doute de leur connaissance du danger lié à l'infection au VIH/SIDA et des mesures préventives subséquentes.

On retient donc que le projet a un impact positif sur le comportement des élèves.

2.8 La prise de décision

A ce niveau de responsabilité, les parents et les enseignants (71,6%) ont observé que les enfants s'opposent à toutes les pratiques à risque. Pour 25,3% des adultes l'enfant refuse même de se faire coiffer ou de tailler les ongles avec une lame usagée. Enfin, peu d'adultes (2,98%) affirment que des enfants restaient encore passifs face aux situations à risque. Ces différents constats faits par les adultes rendent aussi bien compte des décisions prises par les enfants de se protéger contre le VIH/SIDA à court et à long terme.

A court terme : éviter autant que possible les comportements à risque tels que refuser de jouer avec des objets usagés, refuser de partager sa brosse à dents, son peigne.

A long terme : observer l'abstinence jusqu'au mariage.

On déduit de ces observations faites par les adultes que les stratégies de communication conçues pour amener les enfants à développer des comportements responsables vis à vis du VIH/SIDA, au quotidien et à long terme, ont suscité une bonne prise de conscience des dangers liés à l'infection au VIH/SIDA par les enfants.

II. RESULTATS DES FOCUS GROUPS ET DES ENTRETIENS DIRECTS AVEC LES ECOLIERS

Cette partie du rapport apporte des informations sur les perceptions des participants sur les stratégies de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants en milieu scolaire primaire, la pertinence du livret « Entre la vie et la sida, je choisis la vie » au double plan des contenus et de la démarche pédagogique. Elle propose également des pistes d'action de formation sur le VIH/SIDA. Elle donne donc un éclairage qualitatif permettant à la fois d'atteindre plusieurs objectifs de l'étude et de fournir des éléments appropriés pour améliorer la stratégie de communication sur le VIH/SIDA en milieu scolaire primaire.

1. Les focus groups

Ici sont compilées les réflexions de 76 participants et participantes composé (es) de maîtres encadreurs et de parents d'élèves dans 5 ateliers différents tenus à Abidjan (Abobo), Bondoukou, Bouaké et San-Pedro, entre le 19 juin et le 05 juillet 2006.

Trois thématiques, regroupées en 3 blocs ont été abordées par les participants. Au premier bloc, on s'intéresse aux perceptions des répondants, au sujet de la formation sur le VIH/SIDA en milieu scolaire et sur les stratégies utilisées. Dans le second bloc, c'est la pertinence du livret « Entre la vie et la sida, je choisis la vie » qui retient l'attention. Au troisième, on propose des pistes d'action pour un éventuel passage du projet à l'échelle dans un plus grand nombre d'établissements et on évalue les rencontres.

1.1 Contenus des échanges

1.1.1 Perceptions de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA en milieu scolaire

Il était question pour les participants et les participantes de s'interroger sur l'efficacité des stratégies de communication utilisées pour la formation des enfants du milieu scolaire primaire sur le VIH/SIDA et d'identifier la stratégie la meilleure.

Les échanges ont traité de la formation donnée par les ONGs aux maîtres encadreurs, le relais assuré par ceux-ci et de l'impact des formations sur les enfants. Les points forts et les points faibles des formations aux plans des contenus, des méthodes et des supports ont été identifiés.

Concernant la stratégie d'ensemble de la formation, les participants ont bien apprécié son caractère dit « descendant » : des ONGs aux maîtres encadreurs, des maîtres encadreurs aux pairs éducateurs et des pairs éducateurs aux autres élèves et aux parents. Ils notent que la formation donnée par les ONGs ont le mérite de débiter par une identification des besoins permettant d'insister sur des informations appropriées.

Les participants se disent satisfaits des informations données par les ONGs et de l'accent particulier mis sur les techniques d'animation de groupes au cours de leur formation. Cependant deux ateliers (San-Pédro et Bondoukou) soutiennent que l'essentiel de la

formation s'est déroulé sous forme de cours magistraux ou de causeries mettant l'accent sur des connaissances relatives au VIH/SIDA et qu'aucune stratégie particulière ne leur a été communiquée pour la formation des écoliers à l'exception d'un transfert qu'ils pourraient faire des techniques d'animation de groupe.

Pour la formation des pairs éducateurs, les maîtres encadreurs se sont essentiellement servis des méthodes et techniques utilisées habituellement en classe. Ces méthodes et techniques ont été néanmoins renforcées surtout à Bouaké par le développement de compétences relatives à la prise de conscience, à la possibilité de faire un choix, à l'animation de groupe et à l'organisation de réunion conformes aux principes de développement de compétences pour la vie (Life skills).

Au niveau des contenus, les participants affirment avec force que le livret sur le VIH/SIDA a constitué leur principale source d'informations et qu'ils ont senti le besoin de sélectionner les informations selon qu'ils s'adressaient aux écoliers des cours élémentaires (CE) ou de cours moyens (CM).

La formation des pairs éducateurs proprement dite a donné lieu à l'organisation de séances d'animation, à la création de troupes théâtrales qui ont mis en scène des sketches, à l'organisation de concours de poésie traitant du VIH/SIDA notamment dans l'optique de la prévention.

Les discussions font néanmoins ressortir que la formation des autres élèves par les pairs éducateurs a été plutôt timide. Les séances d'animation ont généralement réuni seulement des pairs éducateurs entre eux. La diffusion des informations sur le SIDA à l'intention du grand nombre a tablé souvent sur les fêtes des écoles ou autres manifestations au cours desquelles des sketches, des poèmes relatifs au VIH/SIDA pouvaient être présentés. On note cependant que dans certaines écoles d'Abobo, on met à profit les moments de salut aux couleurs pour faire diffuser des informations sur le VIH/SIDA par les pairs éducateurs par le biais de mises en situation. Cela dénote de la faiblesse des activités extrascolaires liées à la sensibilisation, à l'éducation et à la formation sur le VIH/SIDA.

Les focus groups dans leur ensemble retiennent que la stratégie qu'il faut privilégier dans le cadre de la communication sur le VIH/SIDA devra mettre l'accent sur l'animation, la participation effective des acteurs mais aussi de la communauté toute entière. Ils déplorent l'indifférence des COGES dans les activités menées et s'interrogent sur la pérennisation du projet.

1. 1.2 La pertinence du livret « Entre la vie et la sida, je choisis la vie »

Les perceptions sur le livret confirment les réponses données dans la grille de positionnement. Les participants considèrent que le livret améliore les connaissances sur le VIH/SIDA et qu'il est d'un apport pédagogique considérable mais comporte des insuffisances.

Les participants affirment avec insistance qu'en dépit d'un environnement défavorable à la pratique d'une vie saine en matière de sexualité, qu'il aurait fallu privilégier dans le contenu du livret l'éducation à l'abstinence jusqu'au mariage. Ainsi les développements relatifs aux préservatifs ne devraient pas s'appesantir sur leur utilisation. La fidélité

évoquée devrait insister sur la fidélité entre mari et femme et non entre copain et copine comme c'est le cas dans le livret. Ils justifient ce point de vue par le fait que dans le cadre de l'éducation, il faut rechercher le meilleur et ici le meilleur à leurs yeux est d'inculquer d'abord aux enfants l'idée d'une abstinence jusqu'au mariage et ensuite la fidélité à son époux ou à son épouse plutôt qu'à une possibilité d'utilisation de préservatifs même si cela paraît utopique. C'est une éducation à l'abstinence et à la fidélité à son époux ou à son épouse qu'il faut privilégier ici et non un changement de comportement au plan sexuel. A ce titre les textes suivants sont considérés comme inadaptés : « *Quand tu seras grand, tu devras être fidèle à ta copine ou à ton copain* » ; « *Quand tu seras plus grand, si tu as des rapports sexuels, tu devras toujours utiliser des préservatifs* » ; « *la capote préserve la vie, prenez soin de l'avoir sur vous* ». Dans la même veine, ils comprennent mal que dans un livret qui se veut éducatif, on réduise l'hôtel à un lieu de débauche même s'il s'agit de se conformer à la conception des enfants.

Au plan pédagogique, tous les participants reconnaissent au livret sa grande lisibilité qui se traduit par :

- la simplicité des textes ;
- l'utilisation d'images significatives et qui ont du sens ;
- le choix des couleurs.

Des discussions importantes ont eu lieu autour du titre du livret. Pendant que les uns considéraient le titre comme une assertion évidente, les autres soutenaient qu'il constituait tout un programme. Les débats ont permis aux participants de s'accorder et de retenir qu'il faut comprendre que « le choix de la vie au lieu du SIDA » implique le développement de valeurs favorables à la prévention: refus des pratiques à risques, acceptation de l'abstinence, de la fidélité...

Les participants aux focus groups notent que le livret favorise la communication entre les enfants sur le VIH/SIDA et qu'il est d'un apport appréciable dans l'amélioration des comportements des enfants grâce à la variété des activités proposées.

Toutefois les participants déplorent le fait que le livret soit constitué d'un bloc unique qui s'adresse à la fois aux enfants de CE et de CM. Ils considèrent qu'on ne peut pas traiter des problèmes sexuels de la même façon avec ces deux publics différents. De façon presque naturelle, ils font une sélection des informations selon que le groupe auquel ils doivent s'adresser est constitué d'écoliers du CE ou du CM. Précaution vaine puisque les écoliers ont le même livret. Ils pensent qu'accepter les contenus tels quels en affirmant que le livret est avant tout, une production d'écoliers est un faux-fuyant qui tend à privilégier à l'école, les tares de la société. Ce n'est pas cela s'adapter aux réalités soutiennent-ils.

A la faveur des réflexions sur la pertinence du livret, les participants ont identifié les comportements nouveaux observés chez les enfants grâce l'utilisation du livret. Ils affirment que :

- les enfants s'expriment facilement et librement sur le VIH/SIDA ;

- les enfants signalent aux maîtres les attouchements de certains adultes ; leur action a même permis de démasquer un pédophile à San-Pédro ;
- les enfants se méfient des objets souillés ;
- les écoliers composent des chansons et des poèmes pour prévenir l'infection au VIH ;
- les écoliers participent aisément aux activités de sensibilisation ;
- les enfants acceptent de cohabiter avec des malades du SIDA dans la classe.

Les participants ont néanmoins indiqué que les pairs éducateurs ne font pas toujours preuve de créativité et prennent très peu d'initiatives. L'autonomie d'action souhaitée reste encore à construire.

1. 1.3 Pistes d'action pour un éventuel passage du projet à l'échelle dans un plus grand nombre d'établissements et évaluation des rencontres

A la dernière étape des discussions, les participants aux focus groups étaient invités, sous la forme d'un plaidoyer, à identifier les pistes d'action qu'ils aimeraient voir prendre pour un éventuel passage du projet à l'échelle dans un plus grand nombre d'établissements.

Au terme de cette discussion, il leur a été également demandé d'évaluer la rencontre à laquelle ils venaient de participer.

Les pistes d'action suivantes ont été identifiées. Nous les livrons telles que formulées dans les ateliers :

- responsabiliser le CPS chargé de la vie scolaire à l'IEP pour les questions relevant de l'extrascolaire ;
- intégrer l'enseignement du VIH/SIDA dans le curriculum scolaire ou prévoir dans l'emploi du temps une plage d'une quinzaine de minutes par semaine pour son enseignement du CP au CM;
- créer et/ou renforcer les capacités des clubs de santé en termes de formation et d'appui logistique;
- clarifier les termes de partenariat entre l'Unicef et l'école ;
- motiver les maîtres encadreurs, les pairs éducateurs et tous les écoliers dans la poursuite de l'activité ;
- mener une réflexion poussée sur les contenus du VIH/SIDA à privilégier selon les cycles (CE/CM) ;

- réviser le livret sur le VIH/SIDA en insistant davantage sur l'abstinence avant le mariage et la fidélité au sein des couples et en y intégrant des notions de base relatives au life skills avant sa diffusion à grande échelle ;
- favoriser un contact permanent entre coordonnateurs à tous les niveaux et les acteurs de terrain;
- impliquer davantage les COGES en les formant au même titre que les maîtres encadreurs afin de permettre un impact réel de la communication sur le Sida sur la communauté toute entière ;
- mettre en place des structures fiables de suivi-évaluation des activités ;
- octroyer des diplômes de participation aux acteurs ;
- placer des affiches géantes dans les écoles pour maintenir les consciences éveillées ;
- utiliser les compétences des enseignants pour l'extension des formations en lieu et place des ONGs qui parfois remplissent mal leur contrat ;
- approfondir les capacités en life skills de tous les acteurs afin d'harmoniser les approches en matière de stratégie de communication et de la formation;
- soutenir effectivement les maîtres encadreurs qui se sentent délaissés.

Quant aux rencontres elles sont jugées satisfaisantes par l'ensemble des participants et participantes. Elles ont été évaluées positives et utiles car elles ont permis:

- de jeter un regard critique sur la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants dans les écoles;
- de réfléchir sur la portée du livret «Entre la vie et le sida, je choisis la vie » ;
- d'envisager avec beaucoup d'espoir la poursuite des activités de formation sur le VIH/SIDA dans les écoles ;
- de faire des propositions visant une amélioration de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants du milieu primaire ;.

Des observations ont été formulées dans le sens d'une amélioration de ce genre de rencontres :

- avoir un temps de réflexion plus long ;
- multiplication de ce genre de rencontres ;
- distribution à l'avance des documents de réflexion ;

- identifier nommément les participants ;
- prise en charge conséquente des participants ;

1.2 En rétrospective

Les focus groups ont donné une occasion unique aux maîtres encadreurs, aux ONGs et aux parents d'élèves de partager leurs points de vue sur les actions menées dans les écoles dans le cadre de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans.

La rigueur et la vigueur des échanges témoignent d'un intérêt et d'un engagement manifestes pour le développement des compétences des acteurs en matière de VIH/SIDA afin de permettre une amélioration de la stratégie de communication.

Les perceptions générales et les avis donnés sur la stratégie de communication montrent bien que le projet répond à un besoin réel d'information et de formation des élèves en matière de VIH/SIDA. Les comportements et les actions observés traduisent un impact certain sur les enfants. Il reste sans doute à orienter davantage la stratégie vers les parents et la communauté.

Les pistes d'actions proposées par les participants sont variées, pertinentes et méritent d'être organisées dans un ensemble cohérent. A cet effet, tous ont souligné l'urgence de favoriser le contact permanent entre les initiateurs du projet et les acteurs de terrain sans lesquels la volonté d'extension à une échelle plus grande et de pérennisation serait vouée à l'échec. On a aussi accordé beaucoup d'attention au statut des maîtres encadreurs et des pairs éducateurs. Il s'agissait de s'assurer que leurs actions seraient soutenues par des conditions matérielles adéquates.

Les participants et les participantes ont souhaité que ce genre de rencontre soit organisé plus souvent afin d'entretenir l'espoir. On se dit d'ailleurs satisfait que l'on ait permis que la base soit consultée dans le cadre de recherche de voies et moyens d'amélioration de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans et des pistes d'action pour un éventuel passage à l'échelle dans un plus grand nombre d'établissements.

2. Les entretiens directs avec les écoliers

Les discussions avec les écoliers ont été précédées de séances d'animation ou de sketches organisés par les enfants sans aucune intervention des adultes. Au cours de ces animations, les enfants ont pu démontrer leur savoir-faire en matière d'animation de groupe. Ils savent présenter une situation et savent bien mener les échanges. Les enfants ont fait montre de connaissances excellentes sur la pandémie du Sida. L'essentiel sur la maladie est connu. Le contenu du livret sur le VIH/SIDA est maîtrisé par les participants.

On note cependant que le jeu des enfants se limite essentiellement à l'utilisation d'une stratégie qui met en exergue la technique de questions-réponses. Ils n'ont jamais fait

usage de mise en situation et n'ont pas créé de situations-problèmes pour mettre en exergue leurs capacités à résoudre des problèmes.

Les entretiens proprement dits se sont déroulés autour de 3 ensembles de questions nominales de base; à savoir :

- **De manière générale**
 - a. Que pensez-vous d'un tel programme dans votre vie de tous jours ?
 - b. Comment avez-vous trouvé le contenu du livret sur le VIH/SIDA ?
- **Aspects spécifiques du livret**
 - a. Quels sont les aspects du livret qui vous ont le plus marqué ?
 - b. Que savez-vous de la capote et de son utilisation ?
- **Action et décision**
 - a. Qu'est ce qui vous freine dans vos actions contre le SIDA ?
 - b. Que comptez vous faire désormais pour arrêter le SIDA ?

Le résumé des échanges est le suivant :

2.1. Perception du programme

Tous les enfants sans exception ont salué l'avènement d'un tel programme dans leur vie de tous les jours.

A Abobo et à San-Pédro, les enfants ont reconnu évoluer dans un milieu agressé par des vices de tous genres car, même les filles en âge précoce ne sont plus épargnées par des adultes ou des jeunes avides de sexe. Ce programme vient donc selon les enfants sensibiliser la population sur les dangers des vices sexuels et dénoncer, selon leurs propres termes les « comportements irresponsables » de certains adultes qui au lieu de chercher à mettre leurs jeunes frères sur le bon chemin de la vie, poussent ceux-ci dans le sentier de la perversion au bout duquel se trouve la déchéance et la mort.

S'agissant du livret, support principal du programme, au-delà des illustrations, au-delà de reconnaître qu'il est conçu pour les enfants, nos jeunes écoliers ont jugé le contenu pertinent et réaliste. Car les faits présentés dépeignent les réalités de leur environnement immédiat. A Bouaké, des enfants nous ont souligné que même des parents ont apprécié les conseils du livret et ont demandé aux autres membres de la famille de s'y conformer et de porter le message dans les cercles de jeu et dans les écoles coraniques.

2.2. Aspects spécifiques du livret

Concernant les aspects spécifiques du livret qui ont le plus marqué les écoliers, les modes de contamination du SIDA et « vivre avec une personne qui a le SIDA n'est pas dangereux » ont été les plus cités à Bondoukou et à Bouaké. A San-Pédro et à Abobo les enfants ont plutôt évoqué le port du préservatif et l'abstinence sexuelle. Toute chose qui montre une prise de conscience généralisée du danger que représente le VIH/SIDA.

S'agissant de l'utilisation de la capote, tous les enfants des sites de Bondoukou, de Bouaké et de San-Pédro ont mis le doigt sur l'abstinence sexuelle et ses bienfaits. Pour ces enfants il n'est même pas question de parler de rapport sexuel avant le mariage. Ce sont les jeunes filles qui, surtout, se sont érigées en défenseurs de ces principes. C'est plutôt à Abobo que filles et garçons ont préconisé le port de la capote. Ceux-ci ont une connaissance et une bonne pratique de ce préservatif car, semble-t-il, certains parents, compte tenu de l'ambiance du milieu (nombreuses grossesses de jeunes filles mineures dans certaines écoles), en achètent pour leurs enfants.

2.3. Actions et décisions

Actions

Lors des échanges sur ce point, l'action la plus évoquée est le partage d'informations sur les dangers du SIDA avec les amis et les membres de la famille. Les enfants ont fait allusion aux autres modes d'infection à VIH. Au nombre de ceux-ci, les actions quotidiennes considérées comme vecteurs du virus telle que se peigner, tailler les ongles, polir les ongles, se raser sans précautions ont été les plus citées et donc à éviter autant que faire se peut.

Ces actions menées sont aussi perceptibles en milieu extra scolaire d'autant que les enfants parlent aisément du VIH/SIDA, de ses modes de transmission, des actions à mener pour l'éviter, en famille, dans les cercles d'amis, de jeux. Mais les enfants ont dénoncé le comportement nocif de leurs camarades qui refusent toujours d'être réceptifs à leur message ; ensuite certains parents compte tenu des croyances liées au sexe développent de l'agressivité et encouragent le mutisme total vis à vis du message de leurs enfants malgré les larges campagnes médiatiques. Enfin les enfants ont fustigé le comportement laxiste de certains maîtres encadreurs qui ont démissionné, abandonnant les enfants à leur propre initiative. Ils ne favoriseraient pas non plus l'émergence d'attitudes responsables face au VIH/SIDA.

Décisions

Les écoliers de tous les niveaux (CE,CM) décident de mener le combat contre le SIDA et de le poursuivre vaille que vaille. On retiendra de cette prise de position, la volonté des enfants de se conformer aux prescriptions du livret et à les vulgariser dans leur environnement. A Bouaké tout comme à San-Pédro, les écoliers veulent attirer le plus de monde dans « les Clubs Santé » pour constituer un réseau d'enfants sains jusqu'à l'âge adulte. Les filles dans une grande proportion souhaitent rester vierges et se montrer en exemple au grand jour pour inciter les indécises à comprendre que la santé corporelle rime avec la santé mentale et la réussite dans les études. A Abobo, des filles ont souhaité avoir des badges du genre « j'ai fait mon test, je suis saine, et toi ? » qui serait une sorte

de carte d'identité pour un rapport sexuel sain avec un partenaire sain. Cette volonté a permis de comprendre la position et le rôle des enfants lors des jeux collectifs.

On retiendra au terme de cette section que le niveau de compétences des pairs éducateurs notamment en termes de connaissances et de volonté d'agir est satisfaisant. La portée de leurs actions et surtout l'émergence de nouvelles attitudes sont perceptibles après les sessions de sensibilisation.

III. LES FORCES, LES FAIBLESSES ET LES POINTS CRITIQUES DE LA STRATEGIE DE COMMUNICATION SUR LE VIH/SIDA EN MILIEU SCOLAIRE PRIMAIRE

Les forces, les faiblesses et les points critiques découlent de l'ensemble de notre analyse de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA en milieu scolaire primaire. Ils prennent donc en compte les résultats des deux grilles de recueil de données et des groupes de discussions avec les adultes et les écoliers. Ils ont la vocation de constituer une source d'informations sur l'impact du projet et les difficultés de sa mise en oeuvre.

La description des points critiques de la stratégie de communication donne l'occasion de réfléchir un peu plus sur les acquis et la portée réelle de la stratégie.

1. Les forces et les faiblesses de la stratégie de communication

Elles se présentent dans le tableau de synthèse ci-dessous qui a pour ambition d'éclairer sur les points forts et les points faibles de la stratégie de formation des pairs éducateurs, d'évaluer le niveau de compétences des pairs éducateurs, de mesurer la portée des actions des pairs éducateurs en milieu scolaire et extra scolaire.

Tableau 4 : Synthèse des forces et faiblesses de la stratégie de communication

Domaines de compétences	Forces (Niveau d'aisance)	Faiblesses (Niveau de difficultés)
Accessibilité du Livret	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Bonne compréhension du livret par les élèves de CM. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Compréhension faible du livret dans les classes de CE.
Apport pédagogique et exploitation pratique du livret	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un impact positif sur les enfants ; ▪ Images expressives ; ▪ Textes simples ▪ Outil utile pour la diffusion d'informations sur le VIH/SIDA ▪ Outil utilisable de façon autonome par les enfants de CM ; ▪ Manipulation aisée du manuel 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Trop d'aspects sur les rapports sexuels ; ▪ Abstinence et fidélité insuffisamment traitées ; ▪ Trop d'insistance sur le préservatif ; ▪ Life skills peu développé
Renforcement des connaissances	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Bonne connaissance des dangers liés au SIDA ▪ Connaissances sur le VIH/SIDA renforcées 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Moments de formation non respecté par les élèves ; ▪ Niveau de langue à adapter aux plus petits
Communication	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Facilité de parler du VIH/SIDA autour de soi; ▪ Utilisation de techniques d'animation de groupe pour communiquer ; ▪ Bonne organisation des réunions 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Des enfants encore introvertis face au danger du SIDA ; ▪ Action des parents ne favorisant pas la communication sur le VIH/SIDA ; ▪ Fuite de responsabilité de certains enseignants- encadreurs ; ▪ Initiatives des écoliers limitées ; ▪ Absence d'initiatives personnelles de sensibilisation ; ▪ Diffusion insuffisante ou inexistante auprès de la communauté
Action	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Très bon niveau d'engagement des élèves contre l'infection liée au VIH/SIDA 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions réelles encore limitées ; ▪ Pairs éducateurs livrés à eux-mêmes
Prise de décision	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Emergence de nouvelles attitudes vis-à-vis du VIH/SIDA 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Abstinence à expliciter ; ▪ Nuancer le port de la capote

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Méfiance à l'égard des objets coupants, rouillés et souillés ; ▪ Refus de partager sa brosse à dent ▪ Refus d'attouchement d'adultes ; 	
Portée des actions en milieu scolaire et extra scolaire	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ecoliers intéressés par les activités ▪ Refus des comportements à risques ▪ Parents invités aux séances de sensibilisation 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Portée des actions encore limitée ; ▪ Peu de personnes se sentent concernées par les activités ; ▪ COGES peu ou pas impliqués ; ▪ Communauté mal informée ; ▪ Information sur le SIDA à l'école primaire encore mal perçue par bon nombre d'adultes ;
Suivi des activités	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Utilisation des moments de rassemblement (salut aux couleurs, fêtes) pour sensibiliser. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Suivi presque inexistant ; ▪ Arrêt des activités dans certaines écoles ; ▪ Relève non assurée

Il apparaît assez nettement à la lecture de ce tableau de synthèse que de nombreux acquis sont réels. Cependant les nombreuses faiblesses relevées montrent bien qu'il y'a une fois de plus un besoin de recentrer les actions menées dans le cadre de la communication en matière du VIH/SIDA. Toute chose susceptible de permettre la poursuite de ce vaste projet.

2. Description des points critiques de la stratégie de communication

2.1 Niveau de connaissance des enfants sur le VIH grâce à l'action des pairs éducateurs et du livret

Le niveau de connaissance des enfants sur le VIH/SIDA grâce à l'action des pairs éducateurs et du livret transparaît dans la grille de réponses mais c'est au cours des échanges interpersonnels que nous nous sommes rendu compte de leur capacité à discuter des problèmes sexuels, de la forte mobilisation des filles et des garçons contre cette pandémie et de leur connaissance des dangers liés à l'infection au VIH.

Certains enfants ont souligné que les adultes les jugeaient trop « enfant » pour aborder les questions liées au sexe. Dans certains cas, ils subissaient même des châtiments corporels pour avoir abordé ce sujet. Tous les élèves sont cependant unanimes sur les stratégies de communication : il faut davantage aborder le sujet autour de soi.

D'Abidjan à Bouaké via Bondoukou et San-Pédro, les enfants ont fait montre de leur savoir et savoir-faire sur le VIH/SIDA et ses différentes sources d'infection. Pour y remédier les filles ont surtout fait allusion à l'abstinence comme voie privilégiée pour se protéger et pour aussi fuir les autres formes de vices que leur offre notre société de consommation. Quant aux garçons, bon nombre attend l'âge adulte pour aller avec une femme. L'idée d'utiliser les capotes n'est pas exclue dans ce cas d'espèce. Enfin des filles et des garçons suggèrent d'établir une carte d'identité de Santé au cas où aucun remède n'est trouvé pour éradiquer cette pandémie. Avant le mariage, la présence de cette carte d'identité de santé n'exclut pas le port du préservatif, diront des filles.

En résumé, le livret appuyé par l'action des pairs éducateurs a produit chez les enfants un bon niveau de prise de conscience du danger que représente l'infection liée au VIH/SIDA.

2.2 Description des points critiques du mode d'action des pairs éducateurs en milieu scolaire.

L'axe de description de ces points critiques est le suivant :

- le temps de formation
- le mode d'action
- le support
- la motivation des pairs- éducateurs

2.2. 1 Le temps de formation

Le temps consacré à la formation n'est pas jugé pareillement dans les régions visitées. Il varie de 30 min à 2h pour certains, même de 15min pour d'autres pairs éducateurs. Les premiers concernés exécutent leur plan de formation les mercredis et les samedis matins dans l'enceinte de leur établissement ; les autres pairs éducateurs profitent du temps consacré aux activités coopératives pour entretenir leurs camarades sur le SIDA conformément à un conducteur préparé de concert avec les maîtres encadreurs. Enfin d'autres pairs éducateurs agissent occasionnellement pendant la mi-temps pédagogique de 15min du matin ou de l'après-midi. Sans plan préalablement déterminé ceux-ci traquent les enfants pratiquant des jeux dangereux. Ces formateurs nous ont signalé que cette stratégie n'est pas toujours payante car maintes fois ils ont encouru la colère de leurs camarades qui refusaient d'observer leurs recommandations. Selon eux, ils sont obligés d'agir sans conducteur par défection des maîtres encadreurs.

2.2. 2 Le mode d'action

Les modes d'actions décrits par les enfants lors des entretiens se résument en des séances de discussion, moment privilégié pour le partage des informations, et les jeux de rôle.

Les séances de discussion

Selon les enfants pairs éducateurs, les séances de discussion sont les moments privilégiés pour le partage des informations contenus dans le livret et d'autres informations connexes sur le SIDA. La séance débute par des questions nominales sur un thème du livret et prend fin par une synthèse consignée dans un cahier prévu à cet effet.

Les jeux de rôle

A la demande du maître encadreur les enfants campent un bon ou un mauvais comportement. Le jeu de rôle intervient pendant ou à la fin d'un thème abordé lors des séances de discussion. Il permet de renforcer les attitudes et les croyances sur le sujet donné.

2. 2.3 Le support

Dans certaines localités visitées, les maîtres encadreurs ont signifié la rareté du livret dans les centres pilotes. Cette rareté a été signalée à Bouaké par les enseignants et les élèves. Pour le renforcement des activités ceux-ci souhaitent avoir des supports appropriés en complément du livret, pour accompagner toutes les activités de sensibilisation et de formation sur le VIH/SIDA.

2. 2.4 La motivation des pairs éducateurs et des maîtres encadreurs

Selon l'avis formulé par les enseignants encadreurs, ce programme/projet est très important pour la jeunesse. Ils souhaitent tous que l'UNICEF continue de l'appuyer par des actions concrètes sur le terrain. Notamment la distribution des kits aux élèves, et l'allocation d'une indemnité forfaitaire aux maîtres encadreurs pour le surcroît de travail que ce programme occasionne.

2.3 Effet sur les parents

De l'avis des enseignants encadreurs qui ont organisé des suivis dans les familles, ce programme a contribué à renforcer l'attitude des populations vis à vis du SIDA. Malgré les résistances au changement dans certains milieux, ce programme s'implante assez facilement. Les enseignants qui ont pu se rendre dans des familles pour des besoins d'enquête ont rapporté la satisfaction des parents à entendre leurs enfants parler du SIDA et ses dangers. A Bondoukou et à Bouaké où la religion islamique a pris le pas sur la tradition, les parents considèrent maintenant cette pandémie comme une malédiction divine décrétée pour corriger les infidèles. Ceux-ci acceptent maintenant de faire du SIDA un sujet quotidien de partage d'information.

En conclusion à cette section, nous pouvons affirmer que les stratégies mises en place pour une meilleure communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans en milieu scolaire primaire a eu un effet positif sur les écoliers au regard de l'émergence de nouvelles attitudes en milieu scolaire. En milieu extra scolaire, les mêmes stratégies de communication pourraient être utilisées pour briser les résistances au changement et dans une certaine mesure pour favoriser les communications interpersonnelles sur les IST et les infections liées au SIDA.

**TROISIEME PARTIE : RECOMMANDATIONS POUR UN EVENTUEL PASSAGE
A L'ECHELLE NATIONALE DE LA STRATEGIE DE COMMUNICATION SUR LE
VIH/SIDA EN MILIEU SCOLAIRE PRIMAIRE**

Les recommandations pour un éventuel passage de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans dans le milieu scolaire primaire à l'échelle dans un plus grand nombre d'établissements viennent approfondir les pistes d'action proposées plus haut par les maîtres encadreurs, les ONGs et les parents d'élèves. Ces recommandations découlent des résultats de la présente mission d'évaluation, des orientations du système éducatif ivoirien dans son ensemble et plus particulièrement du plan d'action sectoriel de lutte contre le Sida proposé par le Ministère de l'Education Nationale.

Ainsi deux grands axes sont retenus pour faire des recommandations dont la prise en compte, devrait s'inscrire dans le cadre d'un plan d'action stratégique ayant pour base de réflexion le principe d'intégration.

Le premier axe concerne l'appropriation de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans dans le milieu scolaire primaire par tous les acteurs de l'école.

Le deuxième axe de recommandations exige l'implication réelle de la communauté dans la mise en œuvre d'un projet qui ne manque pas de soulever des interrogations et des réticences auprès d'une population, dont une partie importante, manifeste encore une indifférence face au problème de société que représente aujourd'hui le SIDA..

I. L'APPROPRIATION DE LA STRATEGIE DE COMMUNICATION SUR LE VIH/SIDA PAR LES ACTEURS DE L'ECOLE

L'appropriation de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans dans le milieu scolaire primaire par les acteurs revêt les deux aspects fondamentaux suivants :

- la poursuite de la formation des acteurs ;
- la connaissance du système scolaire par les acteurs

1. La poursuite de la formation des acteurs

La réussite d'un tel chantier est liée à la formation adéquate des acteurs impliqués. Elle constitue une priorité et doit être menée avec la rigueur nécessaire. Les stratégies à privilégier ici seront plus tournées vers l'utilisation de pratiques pédagogiques favorisant l'action, et non la simple diffusion d'informations par des interventions magistrales aptes à cultiver la « mémorisation et les automatismes », au détriment du développement de compétences nécessaires à la résolution des problèmes.

La poursuite de la formation accrue des acteurs doit s'inscrire dans une perspective de l'intégration de la stratégie de communication dans le processus de développement du curriculum de formation par compétences adopté par l'Etat ivoirien depuis 2002.

En tout état de cause la poursuite de la formation des acteurs est un point crucial qui mérite d'être pris en considération.

2. La connaissance du système scolaire

Tous les ateliers ont souligné que l'intégration pure et simple de l'enseignement du VIH/SIDA dans le curriculum de l'enseignement primaire et la prise en charge des acteurs impliqués résoudraient tous les problèmes que pose l'exécution du programme.

Or nous estimons qu'un tel sujet peut être abordé au niveau de l'extrascolaire avec des chances de succès si les conditions matérielles et humaines de son exécution sont remplies. A titre d'exemple, nous soutenons que des « clubs santé » bien équipés et encadrés efficacement constituent un des moyens adéquats pour la réussite du projet.

En outre, il apparaît important d'expliquer clairement à tous les niveaux d'intervention que ce projet, soutenu par l'UNICEF, est une propriété de l'Etat ivoirien par le biais du Ministère de l'Education Nationale. Sa poursuite, sa pérennisation dépendent donc des acteurs formés. L'UNICEF ne peut se substituer à l'Etat dans la poursuite des activités du présent projet. Tous les acteurs doivent en être largement informés.

3. La concertation permanente entre les structures impliquées dans la lutte contre le SIDA en le milieu scolaire

Au ministère de l'Education Nationale, plusieurs structures interviennent dans la lutte contre le VIH/SIDA. On peut citer entre autres la Direction des Lycées et Collèges (DELIC), la Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue (DPFC), la Direction de la Mutualité et des Œuvres Sociales en milieu scolaire (DEMOSS).

Dans ce contexte, il faut signaler que pendant que la DELIC œuvre avec l'UNICEF pour le développement de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA dans le milieu scolaire primaire par des activités extrascolaires, la DEMOSS a élaboré avec le soutien du PEPFAR un curriculum scolaire dénommé « Life Skills et SIDA » pour le même public. Ce curriculum est en voie de validation pour son exécution dans les classes.

Nos investigations sur la question révèlent que chaque structure du Ministère de l'Education Nationale a travaillé en vase clos. Aucune ne semble être informée du projet initié par l'autre. Dans le cas d'espèce, une concertation permanente des structures aurait permis de s'accorder d'une part, sur les notions du Life skills à développer avec les élèves, et d'autre part, à mener une réflexion sur les rapports que les deux projets pouvaient entretenir. L'avantage d'une telle concertation aurait sans doute permis d'éviter les faiblesses relevées par la présente analyse et d'amener les différents acteurs à s'inscrire résolument dans un contexte de globalisation de l'éducation et de la formation dans le cadre de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA. Toute chose venant conforter la pédagogie de l'intégration en vigueur dans le système éducatif actuel et que les enseignants sont chargés de mettre en œuvre.

En plus de la concertation permanente entre les structures chargées de la lutte contre le SIDA dans le milieu scolaire, il est indispensable de construire un partenariat avec les toutes les organisations (ONGs, Organisations internationales) intervenant dans la prévention du VIH/SIDA en dehors de l'école de manière à harmoniser les interventions et s'ouvrir davantage vers la communauté toute entière.

II. IMPLICATION REELLE DE LA COMMUNAUTE TOUTE ENTIERE

1. L'éducation parentale

Les résultats de l'analyse de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans montrent les efforts entrepris par les acteurs pour informer et sensibiliser les parents et la communauté dans son ensemble. Cependant l'éducation parentale comporte des freins multiples : réticence de certains parents à s'impliquer dans la stratégie de communication sur le VIH/SIDA pour des raisons subjectives du genre « parler du SIDA avec les enfants les conduit à la dépravation » ; refus d'évoquer avec les enfants des sujets liés au sexe...

On retient donc que pour une meilleure communication sur l'infection liée au VIH/SIDA, il est plus qu'urgent d'impliquer tous les partenaires de l'école, notamment les parents d'élèves dans la lutte contre le SIDA par un suivi régulier sur le terrain.

2. Implication d'organisations de la société civile

Les focus groups ont fait ressortir une participation timide sinon inexistante des COGES dans la stratégie de communication sur le VIH/SIDA. Cette lacune devrait être corrigée sans tarder car, la participation active des communautés dans la marche de l'école a fait ses preuves notamment pour les questions relatives à la construction des classes et des logements de maîtres, la prise en charge des bénévoles. Une implication de cette communauté aux besoins éducatifs et aux moyens pour les satisfaire est une approche à approfondir et à mettre en valeur dans le cadre d'un projet comme celui de la sensibilisation sur le Sida qui est d'une importance avérée.

Mais l'implication de la communauté toute entière doit s'accompagner de communication dynamique entre tous les organismes intervenant dans la lutte contre le VIH/SIDA pour éviter des perturbations au niveau de l'école.

CONCLUSION

Le contenu du présent document ainsi que les annexes répondent directement à l'objectif assigné à l'évaluation de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants de 6 à 12 ans : « Evaluer l'effet sur les enfants et les parents de la mise en œuvre de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA par les pairs éducateurs en milieu scolaire, ainsi que l'efficacité de cette stratégie, et faire des recommandations pour un éventuel passage à l'échelle dans un plus grand nombre d'établissements ».

Les résultats obtenus découlent de l'analyse des avis et opinions partagés par un échantillon de maîtres encadreurs, de pairs éducateurs et d'ONGs de diverses régions du pays et ayant participé directement à la stratégie de communication sur le VIH/SIDA en milieu scolaire primaire. L'intérêt de cette étude réside dans les apports qualitatifs et quantitatifs des informations échangées, ainsi que le traitement qui en a été fait, par des représentations schématiques, des catégories émergentes et des explications.

L'étude démontre que les principaux acteurs semblent savoir et comprendre ce qu'ils doivent attendre d'eux-mêmes dans leur rôle de formateurs et d'agents de sensibilisation sur le VIH/SIDA. L'impact de leurs actions sur le terrain en dépit d'un manque de suivi réel traduit éloquemment la volonté de contribuer efficacement à la réussite du projet. Les compétences relatives à la créativité à l'engagement et la dynamique des méthodes participatives sont celles qui sont à la base des besoins les plus importants.

Outre les grilles de positionnement qui devaient être complétées par écrit, les focus groups et les entretiens directs ont donné l'occasion aux maîtres encadreurs, aux parents, aux ONGs et aux pairs éducateurs de partager leurs points de vue sur la stratégie de communication dans le milieu scolaire primaire.

Les pistes d'action proposées par les acteurs et les suggestions font clairement état des conditions essentielles favorables au développement du projet. Elles méritent d'être organisées dans un plan d'action stratégique qui tient compte de tous les partenaires intervenant dans la prévention contre le VIH/SIDA à l'école et en dehors de l'école.

Au terme de ce travail, il nous paraît nécessaire de rappeler qu'aucune stratégie aussi dynamique soit-elle ne peut être véritablement mise en œuvre sans une mobilisation effective des ressources humaines compétentes, de moyens matériels et financiers conséquents.



ANNEXES

ANNEXE 1 : Questionnaire à l'intention des ONGs, des maîtres encadreurs et des parents

Impact du livret VIH sur les élèves et leur environnement

QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES ONGs, DES MAITRES ENCADREURS ET DES PARENTS

La grille de positionnement qui suit a pour fonction de recueillir vos perceptions globales de l'impact du livret « Entre la vie et le sida, je choisis la vie » réalisé par des enfants de 8 à 12 sous la supervision de l'Unicef.

En répondant aux questions suivantes, vous contribuez à l'évaluation de cet outil et vous permettez ainsi que soit établi un Plan cohérent de diffusion à grande échelle de la formation sur le VIH/SIDA en milieu scolaire.

Identification

Remplissez et Indiquez ✓ ci-dessous votre appartenance :

IEP:	Secteur pédagogique :		
EPP :	Tel :		
Effectif total <input type="text"/>	Filles <input type="text"/>	garçons	<input type="text"/>
Enseignant (e) <input type="checkbox"/>	Élève <input type="checkbox"/>	Classe :	
Pair éducateur <input type="checkbox"/>	Parent d'élève <input type="checkbox"/>		
Avez-vous déjà lu le livret : « Entre la vie et le sida, je choisis la vie »?			
OUI <input type="checkbox"/>		NON <input type="checkbox"/>	

ACTIVITES

Existence d'un programme de réunions : OUI NON

Nombre de séances organisées :

Durée d'une séance :

Nombre d'écopliers ayant participé aux séances d'animation :

dont garçons et filles

Consigne pour tout le questionnaire :

Cochez dans la case correspondante la phrase qui correspond le mieux à votre avis ou à votre comportement.

Renforcement des capacités

- A. Le livret améliore les connaissances sur le VIH/SIDA
- B. Le livret n'a pas d'intérêt pour le maître
- C. Le livret facilite la méthodologie d'enseignement sur le VIH/SIDA

Apport pédagogique du livret

- A. Le livret est un support pédagogique adapté
- B. Le livret est un support pédagogique qui comporte des insuffisances
- C. Le livret est un support pédagogique inexploitable

Exploitation pratique du livret

- A. Les contenus du livret correspondent à l'environnement de l'écolier
- B. Les contenus du livret n'intéressent pas la vie de l'écolier
- C. Les contenus du livret sont utiles pour tous les usagers

Changement de comportement

- A. Les écoliers ont acquis la facilité d'échanger sur le VIH/SIDA
- B. Les écoliers communiquent aisément et adoptent des comportements adéquats pour prévenir le VIH/SIDA
- C. Les écoliers restent indifférents aux conseils du livret

Communication

- A. L'enfant discute aisément des questions relatives au VIH/SIDA avec tous les membres de famille
- B. L'enfant parle de VIH/SIDA avec ses frères et sœurs uniquement
- C. L'enfant n'évoque pas la question du VIH/SIDA

Comportement

- A. L'enfant ne touche plus aux objets souillés par mesure de prudence
- B. L'enfant se méfie de tout le monde par crainte du SIDA
- C. L'enfant respecte les mesures d'hygiène

Prise de décision

- A. L'enfant s'oppose à toutes les pratiques à risque
- B. L'enfant refuse de se faire coiffer ou tailler les ongles avec une lame usagée
- C. L'enfant ne réagit pas face aux situations à risque

Commentaires :

ANNEXE 2 : Questionnaire à l'intention des écoliers**Impact du livret VIH sur les élèves et leur environnement****QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES ECOLIERS**

La grille de positionnement qui suit a pour fonction de recueillir vos perceptions globales de l'impact du livret « **Entre la vie et le sida, je choisis la vie** » réalisé par des enfants de 8 à 12 sous la supervision de l'Unicef.

En répondant aux questions suivantes, vous contribuez à l'évaluation de cet outil et vous permettez ainsi que soit établi un **Plan cohérent de diffusion à grande échelle de la formation sur le VIH/SIDA en milieu scolaire.**

001. Identification

Remplissez et Indiquez ✓ ci-dessous votre appartenance :

IEP:	Secteur pédagogique :		
EPP :	Tel :		
Effectif total	<input type="text"/>	Filles	<input type="text"/> garçons <input type="text"/>
Enseignant (e)	<input type="checkbox"/>	Élève	Classé <input type="checkbox"/>
Pair éducateur	<input type="checkbox"/>	Parent d'élève	<input type="checkbox"/>
Avez-vous déjà lu le livret : « Entre la vie et le sida, je choisis la vie »?			
OUI		<input type="checkbox"/>	NON <input type="checkbox"/>

ACTIVITES

Existence d'un programme de réunions : OUI NON

Nombre de séances organisées :

Durée d'une séance :

Nombre d'écoliers ayant participé aux séances d'animation :

dont garçons et filles

Consigne pour tout le questionnaire :

Cochez dans la case correspondante la phrase qui correspond le mieux à votre avis ou à votre comportement.

002 : Accessibilité du livret

- A. Je comprends seul(e) le contenu du livret
- B. J'ai besoin de l'aide de mes camarades pour mieux comprendre le livret
- C. Je ne comprends rien dans le livret

003 : Renforcement des connaissances sur le VIH/SIDA

- A. Je connais les dangers liés à l'infection au VIH/SIDA
- B. Je sais comment survient l'infection
- C. Je sais comment prévenir l'infection

004 : Communication

- A. Je ne parle jamais du VIH/SIDA
- B. Je parle du VIH/SIDA avec mes camarades
- C. Je parle du VIH/SIDA avec mes frères et mes sœurs, mon père et ma mère

005 : Action

- A. Pour éviter le VIH/SIDA, je respecte et je donne des conseils
- B. Pour éviter le VIH/SIDA, je respecte les conseils que me donne le livret
- C. Pour éviter le VIH/SIDA, je ne joue pas avec mes camarades

006 : Prise de décision

- A. Pour me protéger contre le VIH/SIDA j'attends d'être adulte, pour aller avec une femme
- B. Pour me protéger contre le VIH/SIDA, je refuse de partager ma brosse à dents avec les autres
- C. Pour me protéger contre le VIH/SIDA, je ne joue plus avec les objets ramassés par terre

Commentaires

ANNEXE 3 : Guide de l'animateur des ateliers de convergence (Adultes)

Quel est l'impact du livret VIH/SIDA sur les enfants et leur environnement ?

Le présent Guide de l'animateur vise à fournir un cadre de discussion lors des ateliers de convergence qui se tiendront sous le thème « **Quel est l'impact du livret VIH/SIDA sur les enfants et leur environnement** » ?

Le Guide de l'animateur s'inscrit ainsi dans la démarche visant à évaluer l'impact des formations des pairs éducateurs sur l'utilisation du livret VIH/SIDA en milieu scolaire primaire. Cette évaluation permettra de se situer sur l'opportunité d'une extension de l'expérience à un plus grand nombre d'enfants sur l'étendue du territoire. À cet effet, deux outils sont préalables au présent Guide de l'animateur :

- Le livret « Entre la vie et le SIDA, je choisis la vie »;
- La fiche de suivi et d'évaluation de l'utilisation du livret.

Rencontre du :	/ / 2006
Lieu :	
Nom de l'animateur :	
Nom du secrétaire de l'atelier :	

Liste des participantes et des participants

	NOM ET PRENOMS	FONCTION	IEP	SECTEUR PEDAGOGIQUE	ECOLE
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					

Guide de l'animateur des ateliers de convergence sur l'impact du livret VIH/SIDA sur les enfants et leur environnement

Bloc 1 : On s'informe

Étape 1 : Présentation			But : Rappeler les objectifs de l'atelier et présenter le déroulement de celui-ci			
Phase	Durée	Cumul	Activités	Déroulement	Documents / références	Matériel
1.1 Accueil	15 minutes	0 h 15	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Accueil des participantes et des participants ⇒ Présentation des animateurs ⇒ Tour de table pour la présentation des participantes et des participants 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tenir la rencontre dans une salle pouvant accommoder au moins une vingtaine de personnes; ▪ Disposer les tables en « U » 		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cartons d'identification pour les participantes et les participants ▪ Crayons feutres
1.2 Mot de bienvenue	10 minutes	0 h 25	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Rappel des orientations du projet Unicef sur le VIH/SIDA dans le milieu scolaire ⇒ Présentation des objectifs de la rencontre ⇒ Présentation du déroulement de la rencontre 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La présentation des orientations de Unicef pourrait être faite par un porte parole officiel; ▪ L'animateur-modérateur présente les objectifs et le déroulement de la rencontre 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un ordre du jour de la rencontre devrait être distribué ▪ Prévoir des questionnaire supplémentaire en cas d'oubli et autres 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tableau papier ▪ Crayons feutres

Bloc 1 : On s’informe

Étape 2 : Perception sur le VIH/SIDA dans le milieu scolaire primaire			<ul style="list-style-type: none"> ▪ But But : S’informer mutuellement de nos perceptions de la formation sur le VIH/SIDA dans le milieu scolaire primaire et sur les stratégies utilisées 			
Phase	Durée	Cumul	Activités	Déroulement	Documents / références	Matériel
2.1 Identification des stratégies utilisées	20 minutes	0 h 45	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Présentation de l’animateur de certaines questions ⇒ Échanges, on insiste sur les stratégies, peu ou pas de débat à cette étape 	Questions de base : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Quelles stratégies sont utilisées pour former les jeunes sur le VIH/SIDA ? ▪ Quelle stratégie a t-on privilégié? ▪ Quels en sont ses points forts et ses points faibles selon vous ? 		
2.2 Perception de la formation	30 minutes	1 h 15	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Présentation de l’animateur de certaines questions ⇒ Échanges, on insiste sur les stratégies, peu ou pas de débat à cette étape 	Questions de base : <ul style="list-style-type: none"> ▪ La formation a-t-elle répondu aux besoins ? ▪ Quels sont les points forts et les points faibles de la formation? 		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tableau papier ▪ Crayons feutres
2.3 Synthèse du bloc 1	15 minutes	1 h 30	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Synthèse proposée par le secrétaire ou l’animateur de l’atelier 	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Présentation de la synthèse et ajustements à partir des commentaires des participants 		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Feuille de compilation ci-après
Pause	15 minutes	1 h 45				

Bloc 2 : On débat

Étape 3 : Pertinence du livret sur le VIH/SIDA			But : Débattre sur la pertinence de l'outil obtenu : « Entre la vie et le SIDA, je choisis la vie »			
Phase	Durée	Cumul	Activités	Déroulement	Documents / références	Matériel
4.2 Pertinence et utilité des contenus du livret	30 minutes	2 h 15	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Présentation brève du livret ⇒ Échanges et suggestions sur les ajustements possibles à apporter au livret ⇒ Recueil des ajustements et des suggestions 	<p>Questions de démarrage pour le débat :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les informations du livret vous paraissent –t-elles indispensables et réalistes? ▪ À partir de vos réflexions sur le contenu, quelles informations sur le sida devait-on donner aux enfants ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le livret ▪ Inscrire les questions au tableau ▪ Inscrire les suggestions pertinentes au fur et à mesure 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tableau papier ▪ Crayons feutres
4.2 Apport pédagogique du livret	30 minutes	2 h 45	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Présentation brève du livret ⇒ Échanges et suggestions sur les approches pédagogiques ⇒ Recueil des ajustements et des suggestions 	<p>Questions de démarrage suggérées pour le débat :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ À partir de vos réponses inscrites dans la Grille de positionnement, quels sont les points forts et les points faibles du livret au plan pédagogique? ▪ Quels besoins et priorités émergent de vos réponses ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Grille de positionnement (questionnaire) ▪ Inscrire les questions au tableau ▪ Inscrire les suggestions pertinentes au fur et à mesure 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tableau papier ▪ Crayons feutres

Bloc 2 : On débat

Étape 4 : Pertinence du livret			But : Débattre sur la pertinence de l'outil obtenu : « Entre la vie et le SIDA, je choisis la vie »			
Phase	Durée	Cumul	Activités	Déroulement	Documents / références	Matériel
4.1 Comportement des enfants	30 minutes	3 h 15	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Lister les comportements observés chez les enfants après l'exploitation du livret ➤ Recueil des ajustements et des suggestions 	Question de démarrage pour le débat : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Quels comportements nouveaux avez-vous constaté chez les enfants après l'utilisation du livret? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Grille de positionnement (questionnaire) ▪ Le secrétaire ne prend en note que les conclusions 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tableau papier ▪ Crayons feutres
4.2 Actions des enfants	15 minutes	3 h 30	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Présentation brève du livret ➤ Échanges et suggestions sur les priorités de formation ➤ Recueil des ajustements et des suggestions 	Questions de démarrage pour le débat : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Comment agissent-ils concrètement? ▪ Quelles actions concrètes avez-vous constaté ? ▪ Quels besoins et priorités émergent de vos réponses? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Grille de positionnement (questionnaire) ▪ Inscrire les questions au tableau ▪ Inscrire les suggestions pertinentes au fur et à mesure 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tableau papier ▪ Crayons feutres

Bloc 3 : On agit

Étape 3 : Plaidoyer			But : Proposer des pistes d'action			
Phase	Durée	Cumul	Activités	Déroulement	Documents / références	Matériel
5.1 Plaidoyer	15 minutes	3 h 30	⇒ Mots de la fin pour les participantes et les participants	<p>Questions pour le mot de la fin :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Si vous aviez à formuler rapidement un plaidoyer pour renforcer la formation des enfants sur le VIH/SIDA quelles actions stratégiques à mener à court terme recommanderiez-vous à l'Unicef? ▪ Les acquis sont-ils suffisants pour songer à une extension à un plus grand nombre? 		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tableau papier ▪ Crayons feutres
5.2 Évaluation de la rencontre	15 minutes	3 h 45	⇒ Tour de table rapide afin de recueillir les appréciations de chacun concernant la rencontre	<p>Questions suggérées pour l'évaluation :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Compte tenu des objectifs que nous étions fixés au début de l'atelier, êtes-vous satisfait de cette rencontre? 		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tableau papier ▪ Crayons feutres
5.3 Mot de la fin	5 minutes	3h 50	<p>⇒ Remerciements</p> <p>⇒ Rappel des suites qui seront données à la rencontre</p>			

ANNEXE 4 : Tableau statistique des zones et des populations enquêtées

IEP	ECOLES	ADULTES*		ECOLIER (ES)	
ABOBO 1	9	21	Masc.: 17	37	Masc.: 29
			Fem: 4		Fem: 8
BOUAKE : AIR France- BELLEVILLE- GONFREVILLE- KOKO- N'GATTAKRO	18	30	masc.: 29	44	Masc.: 19
			Fem: 1		Fem: 25
BONDOUKOU 1 et 2	11	14	Masc.: 10	21	Masc.: 15
			Fem.: 4		Fem.: 6
SAN PEDRO	9	11	Masc.: 8	15	Masc.: 6
			Fem.: 3		Fem.: 9
TOTAL	47	76	Masc.: 64	117	Masc.: 69
			Fem: 12		Fem: 48

*Adultes : Maîtres encadreurs, parents d'élèves (COGES)

ANNEXE 5 : Liste exhaustive des écoles ayant participé à l'enquête

DREN	IEP	ECOLE
ABIDJAN	Abobo1	1. EPP KENNEDY BAD 2. EPP KENNEDY 2 3. EPP HOUANTOUE 1 4. EPV NANTI 5. EPV SABOTO 6. EPV ISGD 7. EPV GNANGUY 8. EPV BETHANIE 9. EPV KILAYA
BONDOUKOU	Bondoukou 1	10. EPP CENTRE 1 11. EPP EL BANITEIM 12. EPP RESIDENTIEL 1 13. EPP RESIDENTIEL 2 14. EPP BAD KAMAGAYA
	Bondoukou 2	15. EPP ALLIAGUI 2 16. EPP NORD 1 17. EPP NORD 2 18. EPP SUD 2 19. EPP CAMP MILITAIRE 20. EPP TABAGNE 1
BOUAKÉ	Air France	21. EPP TSF 2 22. EPP TSF 3 B 23. EPP TSF 3 C
	Belleville	24. EPP BT 1 25. EPP BT 2 26. EPP BT 3
	Gonfréville	27. EPP GONFREVILLE 1 B 28. EPP GONFREVILLE 1 C
	Koko	29. EPP LIBERTE A 30. EPP LIBERTE B 31. EPP LIBERTE C 32. EPP LIBERTED 33. EPP KOKO 1 34. EPP KOKO 1 A 35. EPP KOKO 1 B 36. EPP KOKO 1 C
	N'gattakro	37. EPP AHOUGNANSOU 1 A 38. EPP AHOUGNANSOU 1 D
SAN - PÉDRO	San - Pédro	39. EPP JEUNE CHAMBRE 40. EPP LAC 3 BAD 41. EPP SONOKOU EXTENTION 42. EPP SP 1 43. EPP SP 2 44. EPP SP CITE 1 45. EPP SP LAC 1 46. EPP PORO 2 47. EPP SECTEUR LAC

ANNEXE 6 : Compilation des réponses des focus groups**Bloc 1 : Perceptions de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA dans le milieu scolaire primaire**

Item	Avis et opinions
Stratégies de communication utilisées	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Plaidoyers ▪ Exposés magistraux ; ▪ Causeries –débats ; ▪ Animation de groupes
Stratégie à privilégier	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Toute stratégie participative
Perception de la formation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formation pertinente répondant à des besoins ; ▪ Favorable au développement des connaissances des pairs éducateurs ; ▪ Aspects théoriques encore trop importants ; ▪ Principes Life Skills à approfondir

Bloc 2 : Pertinence du livret « Entre la vie et le Sida, je choisis la vie »

Item	Avis et opinions
Contenus du livret	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Contenus adaptés à l'environnement ; ▪ Contenus généralement accessibles ; ▪ L'essentiel sur le VIH/SIDA traité ; ▪ Trop d'importance accordée aux préservatifs ; ▪ Abstinence et fidélité des couples à approfondir; ▪ Des aspects qui prêtent à équivoque (hôtel lieu de débauche) ; ▪ Absence d'aspects relatifs au dépistage
Apport pédagogique du livret	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Usage aisé ▪ Favorise les approches participatives (images expressives, choix des couleurs, lisibilité des textes)
Informations à privilégier dans le livret	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Abstinence ; ▪ Fidélité entre époux et épouse non entre copain et copine ; ▪ Invitation au dépistage.
Impact du livret sur les comportements des enfants	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Impact très positif : aisance dans la communication sur le VIH/SIDA, connaissances développées, aptitude à faire de la sensibilisation, à diffuser les conseils du livret
Actions concrètes menées par les enfants	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Destruction systématique d'objet souillés ou rouillés (vieille lame, aiguille, pointe) ramassés par terre ; ▪ Diffusion des informations sur la gravité du VIH/SIDA au tour de soi ▪ Sensibilisation des camarades et des membres de la famille ;

Bloc 3 : Pistes d'action et évaluation des rencontres

Item	Avis et opinions
<p>Actions stratégiques à mener pour un éventuel passage du projet à l'échelle dans un plus grand nombre d'établissements</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Responsabilisation du CPS chargé de la vie scolaire à l'IEP ; ▪ Intégration de l'enseignement du VIH/SIDA dans le curriculum scolaire ou prévoir dans l'emploi du temps une «plage Unicef» d'une quinzaine de minutes par semaine ; ▪ Création et/ou renforcement les capacités des clubs de santé en termes de formation et d'appui logistique; ▪ Clarification des termes de partenariat entre l'Unicef et l'école ; ▪ Intéressement des maîtres encadreurs, des pairs éducateurs ; ▪ Motivation de tous les écoliers dans la poursuite de l'activité ; ▪ Réflexion poussée sur les contenus du VIH/SIDA à privilégier selon les cycles (CE/CM) ; ▪ Révision du livret sur le VIH/SIDA en insistant davantage sur l'abstinence avant le mariage et la fidélité au sein des couples et en y intégrant des notions de base relatives au life skills avant sa diffusion à grande échelle ; ▪ Etablissement d'un contact permanent entre coordonnateurs à tous les niveaux et les acteurs de terrain; ▪ Implication réelle des COGES en les formant au même titre que les maîtres encadreurs pour obtenir un impact véritable de la communication sur le Sida dans la communauté toute entière ; ▪ Mise en place des structures fiables de suivi-évaluation des activités ; ▪ Octroi de diplômes de participation aux acteurs ; ▪ Installation d'affiches géantes dans les écoles pour maintenir les consciences éveillées ; ▪ Utilisation des compétences des enseignants pour l'extension des formations en lieu et place des ONGs qui parfois remplissent mal leur contrat ; ▪ Développement des capacités en life skills de tous les acteurs afin d'harmoniser les approches en matière de stratégie de communication et de la formation;

Bloc 3 : Pistes d'action et évaluation des rencontres (suite)

Item	Avis et opinions
Evaluation des rencontres	<p data-bbox="738 488 1409 546">Rencontres évaluées positives et utiles car elles ont permis:</p> <ul data-bbox="786 546 1369 786" style="list-style-type: none"> <li data-bbox="786 546 1369 636">▪ Un regard critique sur la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants dans les écoles; <li data-bbox="786 636 1369 694">▪ Une réflexion sur la portée du livret «Entre la vie et le sida, je choisis la vie » ; <li data-bbox="786 694 1369 786">▪ D'envisager avec beaucoup d'espoir la poursuite des activités de formation sur le VIH/SIDA dans les écoles ; <p data-bbox="738 786 1409 882">Propositions visant une amélioration de la stratégie de communication sur le VIH/SIDA avec les enfants du milieu primaire ;</p> <ul data-bbox="786 882 1369 1158" style="list-style-type: none"> <li data-bbox="786 882 1369 972">▪ Des observations ont été formulées dans le sens d'une amélioration de ce genre de rencontres : <li data-bbox="786 972 1369 1005">▪ Avoir un temps de réflexion plus long ; <li data-bbox="786 1005 1369 1039">▪ Multiplication de ce genre de rencontres ; <li data-bbox="786 1039 1369 1097">▪ Distribution à l'avance des documents de réflexion ; <li data-bbox="786 1097 1369 1131">▪ Identifier nommément les participants ; <li data-bbox="786 1131 1369 1158">▪ Prise en charge conséquente des participants